

"Vous avez une double mission: premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national; deuxièmement, la mission de répandre cet héritage. J'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage, et votre devoir de le répandre."
Son Exc. Mgr Ildebrando Antonietti, délégué apostolique au Canada

Londres invite Téhéran à négocier dans la paix

Déclaration du secrétaire britannique aux Affaires étrangères, Herbert Morrison — La capitale de l'Iran sur un pied de guerre pour faire face aux manifestations communistes — L'Iran refuse toujours l'arbitrage de la cour internationale ou une négociation pacifique du différend

Londres, 29 (P.A.) — La Grande-Bretagne a prié aujourd'hui l'Iran de négocier toute la question de la nationalisation de l'industrie de l'huile dans une atmosphère de bonne volonté, "en menant à leurs justes mesures les dangereuses possibilités de la situation actuelle".

C'est le secrétaire des affaires étrangères, M. Herbert Morrison, qui a fait cette déclaration aux Communes anglaises, au nom du gouvernement. Il a précisé que la Grande-Bretagne s'opposait à une nationalisation réglée seulement par l'Iran, mais qu'il acceptait une nationalisation qui respecterait certaines choses.

"Cependant", a ajouté M. Morrison, "l'Iran ne semble pas disposé à répondre aux multiples invitations à négocier que lui a faites la Grande-Bretagne. Au contraire, on a laissé voir que l'on entendait pousser jusqu'au bout les plans de nationalisation, sans prendre conseil de personne. J'es-père que de sages réflexions sur les dangers de la situation actuelle pousseront l'Iran à accepter de négocier toute l'affaire dans une atmosphère plus pacifique."

Sur un pied de guerre

Téhéran, Iran, 29 (A.P.) — Des chars d'assaut et des camions bondés de soldats patrouillent aujourd'hui les rues de la capitale de l'Iran. Le gouvernement se prépare au pire, car les communistes ont décidé d'organiser des manifestations "anti-imperialistes" dans tout le pays.

Des centaines de soldats ont été rappelés dans la ville pour maintenir la loi et l'ordre. On craint que les manifestations ne soient les plus importantes depuis celles de 1949, qui avaient été marquées d'une tentative d'assassinat sur la personne du Shah et qui avaient valu au parti communiste d'être mis hors la loi.

Les communistes veulent manifester à l'occasion du 15e anniversaire de la signature des concessions pétrolières à l'Anglo-Iranian Oil. On sait que le gouvernement vient de les annuler il y a moins d'un mois.

Les manifestations sont organisées par la Société pour combattre les compagnies pétrolières impérialistes en Iran, société que l'on croit fort suspecte de communisme.

Les manifestations doivent durer trois semaines. Celles d'aujourd'hui auront lieu à Téhéran et dans d'autres fortes-resses communistes, y compris le centre pétrolier d'Abadan, le centre industriel d'Isfahan, et à Tabriz, capitale de la province agricole d'Azerbaïdjan, qui a eu à sa tête un gouvernement communiste il y a cinq ans. On dit en certains milieux que la région d'Abadan pourrait bien être un foyer de troubles, bien que cette partie du pays ait été sous la loi martiale depuis les bagarres du mois dernier.

Entretiens le problème de la nationalisation de la compagnie britannique reste toujours sans issue. L'Iran a rejeté la proposition des Britanniques de soumettre toute l'affaire au tribunal international de La Haye.

Aujourd'hui, le premier ministre Mohammad Mossadegh a accepté une invitation à déjeuner de l'ambassade des Etats-Unis. On espère que cela pourra contribuer à diminuer la tension entre l'Iran et l'Angleterre.

Tribunal sans juridiction
L'Anglo-Iranian Oil s'est adressé à la Cour internationale de La Haye pour qu'elle vide sa querelle avec le gouvernement de l'Iran. Mais ce dernier ne veut pas entendre parler de la chose, car, prétend-il, "cette Cour n'a pas juridiction pour régler ce problème".

Le ministre des affaires étrangères iranien, M. Bagher Kazami, a envoyé le message suivant à La Haye: "Je déclare par la présente que le gouvernement iranien est d'avis que la Cour internationale de justice n'a pas juridiction pour juger cette affaire. Quand le texte complet de la plainte nous parviendra, nous lui répondrons en détail".

La session fédérale
Bill autorisant l'entrée libre du camionnage lourd américain au pays

M. Drew craint toutefois qu'il n'y ait tricherie et aussi qu'on abime nos routes — Adoption du bill permettant les poursuites contre la Couronne — Il en a coûté \$30,000,000 pour nos recherches sur l'avion à réaction

Ottawa, 29 (C.P.) — Les Communes ont approuvé hier soir la lecture du bill qui abolit l'obligation pour les particuliers de ré-

quérir la permission de la Couronne avant de poursuivre celle-ci même en justice. Le ministre de la Justice, M. Stuart Garson, explique que l'on a voulu ainsi conformer la législation aux exigences de notre époque. En même temps, disparaît toute chance qu'un régime cherche à s'abriter derrière la loi pour empêcher les enquêtes sur son administration.

La Chambre a aussi considéré divers amendements proposés à la loi des douanes. M. George Drew, s'est vainement opposé à une clause de ces amendements qui permettait aux camions de transport lourd provenant des Etats-Unis de franchir la frontière sans subir d'inspection douanière immédiate.

M. Drew estime que la situation n'est pas la même que pour les chemins de fer, qui profitent déjà de ce droit mais sur lesquels l'Etat a d'autres moyens de contrôle. Il craint aussi qu'on ne laisse circuler sur nos routes des "mastodontes" de 50 à 55 tonnes que nos pavages ne sont pas préparés à recevoir. Une motion de M. Drew pour renvoi en comité d'étude a été déclinée par 57 voix à 19.

Le ministre du revenu, M. J. J. McCann, lui a rappelé en réponse que les camionneurs devront quand même obtenir de plus la permission des diverses autorités provinciales pour emprunter leurs routes. L'adjectif parlementaire du ministère des Affaires extérieures, M. Jean Lesage, a expliqué que le Canada se doit d'accorder telle permission de principe en retour de la permission semblable qu'on doit déjà nous accorder aux Etats-Unis.

Les Communes ont aussi réduit de 3 ans à 6 mois le temps pendant lequel un importateur peut réclamer de l'Etat remboursement de droits douaniers perçus en trop. Ce nouveau règlement n'entrera toutefois en vigueur que dans 6 mois.

Il s'est par ailleurs révélé qu'il en a coûté jusqu'à \$30,000,000 au Canada pour créer le monde d'aujourd'hui.

Deux autres
Pusan, Corée, 29 (C. P.) — Le lieutenant Joseph Levison, 21 ans, officier de relations extérieures, de Halifax, et Derek Pearcey, 25 ans, correspondant de guerre pour l'Agence Reuter et pour l'Australian Associated Press, ont été enrôlés aujourd'hui dans le cimetière des Nations Unies de Pusan.

Ils ont tous deux été tués quand leur jeep a heurté une mine sur la route au nord-est d'Uijongbu.

Pearcey est le 14e correspondant de guerre tué en Corée depuis le début des hostilités. Trois autres manquent à l'appel et deux sont prisonniers.

Nouvel espoir
Genève, Suisse, 29 (A.P.) — M. "C'est maintenant en lui-même que chacun doit trouver la raison de sa lutte en faveur de la liberté"

(Sir Oliver Franks)
"Nous vivons maintenant comme sur un plateau exposé à tous les vents des secousses politiques. Mais je veux croire qu'au moment où vous viendrez à votre tour voir grandir vos fils, nous aurons franchi ce plateau et serons redescendus dans la vallée du calme et de la paix."

C'est en ces termes que l'ambassadeur de Grande-Bretagne aux Etats-Unis, Sir Oliver Franks, s'est adressé à la foule rassemblée hier au Forum, à l'occasion de la collation des grades de l'université McGill. Plus de 1,500 étudiants y ont reçu leurs parchemins.

Sir Oliver s'est vu lui-même décerner un doctorat honorifique en droit. Il avait pour parrain le doyen H. N. Fieldhouse, de la faculté des Sciences, qui se plut à rappeler la carrière universitaire du récipiendaire, comme professeur de philosophie morale à Glasgow

et doyen à Oxford, avant son entrée en diplomatie. Quatre autres doctorats du genre furent aussi présentés à la même occasion. En présentant le ministre des Finances, M. Douglas Abbott, le doyen W. J. C. Meredith, de la faculté de Droit, appela lui aussi et le professeur C. S. Lemieux à sa suite pour le ministre de la Défense, M. Brooke Claxton, leurs titres d'anciens élèves et professeurs à McGill.

Le doyen J. J. O'Neill, de la faculté de Génie civil, était le parrain du 4e docteur honoris causa, un ancien élève, le géologue John Thorburn Williamson, propriétaire de la plus riche mine de diamants au monde, dans le Tanganyika, en Afrique orientale.

Enfin, le principal et vice-chancelier de l'université, M. Cyril James, présenta lui-même son prédécesseur à ce poste, M. Lewis Douglas, qui a récemment démissionné de ses fonctions d'ambassadeur des Etats-Unis en Grande-Bretagne.

Comme orateur principal à la collation des grades, Sir Oliver s'est plu à tracer un tableau à la fois réaliste et optimiste de la mission qu'assument maintenant de concert Etats-Unis, Canada et Grande-Bretagne de préserver la santé morale et politique comme la paix du monde démocratique libre.

Les catholiques de Colombie ont

Un combat féroce dans la Malaisie

Singapour, 29. (Reuter) — Les troupes indigènes, attaquant avec des cris à faire dresser les cheveux sur la tête, ont tué 12 guerilleros communistes, dont trois femmes. L'engagement a eu lieu dans la jungle de Malaisie, a-t-on annoncé aujourd'hui.

Bien que très inférieures en nombre, les troupes indigènes n'ont perdu que deux hommes.

Un incendie détruit six entrepôts

Un incendie a ravagé hier six grands entrepôts situés derrière un bloc d'immeubles de trois étages aux 151-153-155 de la rue Ville-Marie. Les flammes ont fait rage pendant deux heures, hier matin, forçant six familles à quitter leurs foyers.

L'incendie a pris naissance près du logis de la famille Rosenzweig, au deuxième étage du 151 Ville-Marie. Alimentées par plusieurs gallons d'huile qui se trouvaient dans cet entrepôt, les flammes se sont vite communiquées aux entrepôts voisins.

Plus de 50 pompiers ont combattu l'incendie. Au cours des manœuvres trois d'entre eux furent légèrement blessés: le chef de district A. Merneux, le commandant P. E. Houle.

EN ITALIE

La droite arrache aux communistes la plupart de leurs gains de 1946

Résultat presque complet des élections municipales et provinciales dans un tiers du pays — La coalition dirigée par De Gasperi arrache aux Rouges Venise, Gènes, Milan et Ravenne et les talonne à Bologne

Rome, 29 (A.P.) — La coalition dirigée par le premier ministre Alcide de Gasperi vient d'infliger aux communistes leur pire défaite depuis 5 ans aux élections provinciales et municipales en Italie.

Elle leur a arraché en particulier 3 des capitales de province où les Rouges dominaient depuis le fin de la dernière guerre mondiale et mènent le jeu un peu partout dans la proportion de 2 voix contre une.

Il y a eu dimanche et hier, lundi, scrutin dans 2,735 des 7,804 villes et villages de ce pays et dans 28 de ses 91 provinces.

Aux conseils provinciaux 534 des districts en litige. On possède de maintenant le résultat complet du vote pour 530 de ces sièges. La coalition gouvernementale en a pris 336 contre 164 pour celle des opposants.

La première a triomphé dans 22 capitales provinciales, les communistes en conservent 2 autres et les résultats sont encore à venir dans les 4 dernières.

La coalition ministérielle était formée des chrétiens-démocrates, des républicains, des libéraux et des socialistes de droite. Elle s'opposait aux communistes appuyés par les socialistes de gauche.

Les communistes étaient jusqu'ici les maîtres dans 1,170 municipalités et dans une douzaine de provinces réparties à travers le pays. Trois de ces provinces sont voisines, dans la région d'Emilie, au centre de l'Italie.

Elles se trouvent sur l'emplacement de l'ancienne "Ligne Gothique", sur laquelle les Allemands avaient tenu du dernier l'avance allée au cours du dernier conflit. C'étaient les trois seules provinces d'avion à réaction de type canadien Orenda et pour commencer la fabrication du chasseur à réaction F-86 Sabre, de type anglais, et du chasseur aussi à réaction CF-100 Canuck, de type canadien.

Deux autres scrutins du genre doivent être tenus cette année. L'un aura lieu le 10 juin dans 2,151 municipalités de 30 provinces. Le dernier groupe de villes et villages ne sera appelé à voter qu'à l'automne.

Les forces gouvernementales ont remporté 55 des 62 municipalités dans la province de Milan. Elles sont aussi en tête à Brescia, à Côme, à Bergame et à Monza. Au total, elles ont capturé les 4 plus importantes villes en jeu dans ce scrutin.

Un des facteurs de leur succès a été la forte proportion d'électeurs à profiter de leur droit de vote. On estime que de 80 à 90 p.c. des 10,000,000 d'Italiens qui étaient appelés à voter en ces 2 jours ont accompli leur devoir électoral.

Les forces gouvernementales ont remporté 55 des 62 municipalités dans la province de Milan. Elles sont aussi en tête à Brescia, à Côme, à Bergame et à Monza. Au total, elles ont capturé les 4 plus importantes villes en jeu dans ce scrutin.

Un des facteurs de leur succès a été la forte proportion d'électeurs à profiter de leur droit de vote. On estime que de 80 à 90 p.c. des 10,000,000 d'Italiens qui étaient appelés à voter en ces 2 jours ont accompli leur devoir électoral.

Les forces gouvernementales ont remporté 55 des 62 municipalités dans la province de Milan. Elles sont aussi en tête à Brescia, à Côme, à Bergame et à Monza. Au total, elles ont capturé les 4 plus importantes villes en jeu dans ce scrutin.

Un des facteurs de leur succès a été la forte proportion d'électeurs à profiter de leur droit de vote. On estime que de 80 à 90 p.c. des 10,000,000 d'Italiens qui étaient appelés à voter en ces 2 jours ont accompli leur devoir électoral.

Une explosion ensevelit 79 mineurs à 900 pieds sous terre — Au moins 8 morts

Tragédie survenue ce matin dans une mine d'Easington — On a retrouvé actuellement 8 cadavres et un blessé — Peu d'espoir de sauver les 70 autres mineurs ensevelis — On ne connaît pas la cause de l'explosion

Easington, Angleterre, 29 (A.P.) — Une violente explosion, survenue tôt ce matin dans une galerie d'une mine de charbon à Easington, a enseveli 79 mineurs à quelque 900 pieds sous terre. Quelques heures plus tard, des équipes de secours ont réussi à ramener à la surface huit cadavres et un blessé.

Plusieurs équipes travaillent sans trêve à déblayer des tonnes de roc et de débris dans l'espérance de retrouver vivants les 70 autres mineurs.

Vers le début de l'après-midi, on avait réussi à se frayer un passage à travers les débris, mais on croit que la plupart des mineurs ensevelis se trouvent à quelque 700 verges plus loin.

L'explosion, dont on ignore encore la cause, s'est produite alors que les travailleurs de jour se rendaient remplacer ceux de nuit. Au début, on croyait qu'il n'y avait que 25 à 30 mineurs ensevelis, cependant après avoir compté les hommes qui revenaient à la surface on a constaté qu'il en manquait 79.

Une foule de parents et d'amis surveillent avec anxiété le travail des sauveteurs. Un de ces derniers a déclaré: "Il est peu probable qu'il y ait encore des survivants. Il fait terriblement chaud là-dedans et nous pouvons nous imaginer la force de l'explosion."

La mine d'Easington est une des plus importantes du district de Durham, et un grand nombre de ses galeries se trouvent sous la Mer du Nord. Quelque 2,200 hommes y travaillent sous terre. La production annuelle de cette mine se chiffre à 835,000 tonnes de charbon.

Dans la galerie où s'est produite l'explosion se trouvent des bandes de caoutchouc servant aux convoyeurs automatiques. Ces bandes, si elles prenaient feu, dégageaient une fumée fatale à la vie des mineurs ensevelis. On sait que l'incendie d'un convoyeur semblable a causé, en septembre, à Derbyshire, le pire désastre minier de l'Angleterre: 80 mineurs y avaient perdu la vie.

Le président de l'Office du charbon, division de Durham, M. S. H. D. Skinner, a déclaré qu'on fait tout actuellement l'impossible pour tenter de rejoindre au plus tôt les 70 mineurs encore ensevelis.

D'ailleurs des équipes de secours accourent des villes voisines.

Nehrou veut restreindre la liberté de presse aux Indes, "pour sauver la paix"

Nouvelle-Delhi, 29 (A.P.) — Le premier ministre de l'Inde, Jawaharlal Nehrou, a déclaré aujourd'hui qu'il voudrait mieux pour le monde, "qui est tellement menacé de guerre aujourd'hui", que les chefs nationaux et les journaux restreignent un peu leurs critiques pendant les prochains mois.

Dans un discours à l'appui d'un projet de loi tendant à diminuer la liberté de la presse aux Indes, Nehrou a déclaré que "l'attitude de la presse vis-à-vis de ce projet de loi qui semble devoir être adopté par le parlement, fut entièrement injuste pour mon gouvernement".

Il a ajouté: "Mon gouvernement utilisera la main forte pour sauvegarder l'unité et l'intégrité de l'Inde, que le projet de loi soit adopté ou non".

De l'esclavage
Une dépêche de Karachi nous informe par ailleurs que la première conférence régionale de la Confédération internationale des syndicats libres a protesté officiellement contre la tenue en esclavage, ou du moins dans un état parent de la féodalité, de centaines de milliers d'êtres humains qui travaillent dans les plantations aux Indes.

Deux Canadiens

Autour du Monde

UN GRAND REPORTAGE DE JACQUES HEBERT

ARTICLE 277

EN YOUGOSLAVIE, L'EGLISE EST ENCHAINEE

Quand on promet le paradis... — Tito a une bonne armée et déteste les Russes: qui lui en demandera davantage? — Le jeu des Allemands en Croatie — Mgr Stépinac, vivant symbole de l'Eglise yougoslave enchaînée

Comme nous avons hâte de ne plus parler du communisme tous les jours! Mais tant que nous serons en Yougoslavie, nous en aurons le pénible devoir. L'air même qu'on respire, si lourd, nous rappelle sans cesse que nous habitons un pays malheureux. Nous n'accusons pas le communisme de cet état de choses, mais nous ne pouvons oublier qu'il a tout pouvoir en main, qu'il promet mer et monde et paradis, que le visage de la Yougoslavie reste toujours un visage malheureux et tragique.

Journaux soumis...
Je n'aime pas ces systèmes merveilleux qu'il faut imposer au peuple par la force, ces régimes qui ne tolèrent pas l'ombre d'une critique, qui ne peuvent vivre sans écraser autour d'eux tout ce qui semblerait mettre leur vie en danger.

Il y a neuf quotidiens en Yougoslavie et un bon nombre de périodiques. Mais rien de ce qui est imprimé ne peut être sans la bénédiction de l'Etat tout-puissant. Craignons les régimes qui suppriment toute liberté de presse. C'est qu'ils ont peur. Et qui de plus dangereux qu'un régime qui a peur?

J'ai affirmé, et je me crois en mesure de le faire, que s'il y a une liberté de culte en Yougoslavie, il n'y a pas de véritable liberté religieuse sans laquelle l'Eglise est pour ainsi dire paralysée. Ainsi, par exemple, il ne peut y avoir de journaux ou de revues catholiques en ce pays et tout ce que l'Eglise a le droit de publier, c'est un ou deux petits bulletins réduits à commenter la vie du saint du jour et les petits événements d'ordre strictement religieux.

Dans leur hâte à donner l'absolution à Tito, les pays occidentaux oublient souvent que leur nouvel ami renie ouvertement tout ce que les chefs démocratiques prétendent vouloir défendre. A mon sens, voilà une attitude des plus inquiétantes; elle démasque les intérêts mesquins qui pourraient bien être le principal ressort de la nouvelle croisade.

Tito a une bonne armée, il hait les Russes. Voilà ce qui compte. La Yougoslavie est communiste! Bah! disons, qu'elle est titiste, le mot est moins choquant.

Mgr Stépinac
Mais disons aussi qu'il y a encore trois cents prêtres en prison et deux évêques sans compter les orthodoxes.

Nous n'avons pas eu le temps de

nous plonger dans l'étude de l'affaire Stépinac et nous n'aurons appris que peu de faits nouveaux au sujet de l'archevêque de Zagreb qui a été condamné à la prison par un tribunal populaire.

Au moins nous n'aurons appris que les catholiques yougoslaves lui restent fidèles. C'est un fait significatif si l'on considère avec quel acharnement le régime de Tito s'est appliqué à l'avilir aux yeux du peuple.

Un journaliste yougoslave me résumait ainsi cette ténébreuse histoire: "Mgr Stépinac a commis des crimes contre la nation pendant l'occupation allemande. Il devait être exécuté, mais il a échappé à ces fonctions. Ce n'est pas l'Eglise catholique que nous avons condamnée, mais un homme."

Explication séduisante mais évidemment simpliste. C'est sensible l'explication officielle qui s'appuie sur des liasses de "documents" et de pièces à conviction. Mais quels sont les "crimes" dont on accuse Mgr Stépinac?

D'abord, souvenons-nous que la Croatie catholique a toujours été plus ou moins opprimée par la Serbie orthodoxe. Or la Croatie, l'une des six républiques yougoslaves, a vraiment tout ce qui pourrait légitimer des aspirations nationalitaires. Une langue et une religion propres, des coutumes et des traditions qui n'ont rien à voir avec celles des autres républiques fédératives.

Pendant la guerre, utilisant ces aspirations pour servir leurs propres fins égoïstes, les Allemands ont donné à la Croatie un certain en fait d'indépendance et un statut qui en faisait presque un Etat. Or cela, on le comprendra aisément, était de nature à plaire aux Croates, qui voyaient enfin, à demi réalisée, un vieux rêve. L'Eglise pouvait-elle s'opposer à un état de choses voulu par la majorité? Coopérer avec des Allemands ou des Juifs ou des Iroquois n'est pas un péché en soi.

(suite à la page cinq)

EN 4e PAGE, PREMIER-MONTREAL

LE GOUVERNEMENT DE QUEBEC ENRICHIET LA PEGRE AUX DEPENS DE LA MORALE

par André LAURENDEAU

Le développement des nations moins fortunées est un facteur de paix

M. Louis Saint-Laurent a exhorté les Chambres
de commerce et les Boards of Trade à travailler
à l'expansion du commerce à travers le monde
— Le 6e congrès international J.C.I. est un
succès

Un commerce international bien
équilibré, qui tiendrait compte des
nations moins fortunées, serait
plus pour la paix que toute action
politique. Cette pensée résume le
discours que prononçait, hier midi,
à l'hôtel Windsor, M. Louis Saint-
Laurent, premier ministre du Canada,
devant les délégués des 22
pays représentés au 6e congrès in-
ternational des Chambres de Com-
merce des jeunes.

"S'ils désirent montrer leur uti-
lité, disait M. Saint-Laurent, les
Chambres de Commerce et les
Boards of Trade ne sauraient
mieux faire que de se consacrer
à l'étude et à l'encouragement de
projets tendant à concilier les ef-
forts en vue de la mise en valeur
des régions et des pays qui ne
possèdent malheureusement pas
encore les fondements économi-
ques indispensables au commerce
international et dont jouissent les
grandes nations commerçantes."

M. St-Laurent ne se cache pas,
cependant, que le commerce inter-
national ne saurait se faire sans
difficulté. Après avoir brièvement
expliqué la question du libre-
échange et la facilité de ce sys-
tème qui avait prévalu pendant de
nombreuses années, il disait: "De
nos jours, celui qui s'y connaît en
matière d'administration ou en af-
faires ne saurait s'empêcher de re-
connaître les formidables problè-
mes qu'il faut affronter pour main-
tenir, favoriser et développer le
commerce international dans le
monde instable et troublé où nous
sommes contraints de vivre... Ce-
pendant, je suis convaincu que les
avantages de l'intensification du
commerce international l'emportent
de beaucoup sur les inconvénients
qui pourraient en découler."

Liberté du commerce

Le chef du pays s'est dit d'avis
que la présence de l'absence de
commerce entre les particuliers et
entre les pays constitue la princi-
pale différence entre les deux ty-
pes de sociétés qui se partagent
actuellement le monde.

"Dans le domaine international,
disait M. Saint-Laurent, le commu-
nisme a assuré le commerce éti-
cisé à la politique du gouverne-
ment, et plus souvent qu'autre-
ment, une telle ligne de conduite
a fait du commerce, dans le cas

Où en est l'histoire du Canada français du chanoine Groulx

Les cours d'histoire par radio
du chanoine Lionel Groulx —
cours entendus en quatre pro-
vinces canadiennes, par l'en-
tre-mise d'une vingtaine de postes
privés — prendront fin à Mon-
tréal et Québec le 3 juin pro-
chain.

C'est la deuxième grande sé-
rie de cours organisés et finan-
cés par la Société St-Jean-Bap-
tiste de Montréal. Une troisième
doit commencer en septembre
prochain. Le chanoine Groulx
s'attaquera alors à la période
qui commence avec l'Acte Con-
stitutionnel de 1791 et marque
les débuts de la vie parlemen-
taire au Canada.

Déjà le premier volume de
l'histoire du Canada français du
chanoine Groulx a paru aux édi-
tions de L'ACTION NATIONALE.
C'est un fort volume de 220
pages; il contient trois cartes
originales de Paul Laurendeau.
Il va de la découverte de l'Amé-
rique au traité d'Utrecht. L'édi-
tion régulière (\$2.00 l'exemplai-
re) est presque épuisée. On
trouve aussi l'édition de luxe,
numérotée et autographiée par
l'auteur (\$3.50).

Le deuxième tome synthé-
sise la dernière partie du régi-
me français, de 1713 à 1760. Il
sera publié au début de l'automne
prochain.

Paraitront ensuite:
le troisième volume — pre-
mière partie du régime britan-
nique; attendu pour mars ou
avril 1952;

le quatrième et dernier vo-
lume — dernière partie du régime
britannique et commencement
de l'époque d'indépendance;
prévu pour septembre 1952.

L'ensemble formera une vue
synthétique de toute l'histoire
du Canada français. On peut se
procurer le premier volume dans
les principales librairies, ainsi
que chez l'éditeur (422 est, rue
Notre-Dame, M.A. 2837).



UN OCTROI DE \$100,000 AU BAF — Le gouvernement provincial a fait un don généreux hier après-midi au Bureau d'assistance sociale aux familles, en remettant à son président un chèque de \$100,000, qui servira à l'agrandissement de l'immeuble actuel, rue Sherbrooke. On reconnaît de gauche à droite, Madame Jeanne-Barabé-Langlois, secrétaire; M. Maurice Trudeau, Son Exc. Mgr P.-E. Léger, M. G. Le Droit, président du conseil d'administration; M. Daniel Johnson, député de Bagot, qui a remis le chèque au nom du gouvernement; M. Ubald Boyer, et Mlle Françoise Marchand, directrice de l'oeuvre.

La police "fait enquête" sur la disparition de quatre membres de la pègre

Une histoire qui rebondit à Ottawa — Le reportage du "Standard"
— Quelques précisions

Une curieuse affaire a rebondi
en Chambre la semaine dernière.
Il s'agit de la disparition mysté-
rieuse de quatre membres de la
pègre montrealaise.

Un reporter du Standard a dé-
crit récemment les circonstances
qui ont entouré l'assassinat. Ses
figures les plus connues de la
pègre locale. Mais il était ambi-
tieux et voulait avoir part aux pro-
fits du "syndicat". Celui-ci refusait
et Randolph résolut de montrer sa
puissance en organisant un vol à
main armée... à la barbotte de
Côte de Liesse.

Le raid eut lieu vers 6 h. du soir.
Le 10 janvier 1948. Pendant l'opé-
ration, la mitrailleuse de l'un des
complices masqués de Randolph
a été accidentellement déclen-
chée: trois personnes ont été blessées... que la police provinciale a
transportées, plus tard, à l'hôpital.

Les chefs du "syndicat" ont
soupçonné que l'auteur du raid de-
vait être Randolph. Pour en avoir
la preuve, ils ont dépêché auprès
de lui Johnny Goodman, qui reus-
sit à capter sa confiance et à con-
naître les détails d'un deuxième
raid préparé pour le 28 février
1948.

Mais Goodman rapportait tout
à son véritable chef. Le moment
venu, Goodman ne vint pas au
rendez-vous avec Randolph. Celui-
ci soupçonna la vérité... et le 4
mars, il disparaissait mystérieuse-
ment, au coin des rues Metcalfe et
Sherbrooke.

Quant à Goodman, le délateur,
il en savait trop long sur cette his-
toire. Les chefs du "syndicat" dé-
parus se soit adressés à Ottawa.
En fait, deux membres de l'es-
cadre municipale des homicides
sont allés voir l'une de ces épou-
ses. Jusqu'à maintenant, il semble
que leur travail se soit réduit à
élargir les rangs de cette famille...
Depuis lors, le père-détective ver-
se à la mère une pension alimen-
taire de \$10 par mois!

Le pont Duplessis sera très prochainement reconstruit

On hâte le déblaiement du chenal ouest — Les
travaux de reconstruction débuteront dès cet
été

Trois-Rivières, 29. (D.N.C.) —
De source autorisée, nous appren-
ons que ce qui reste du pont Du-
plessis au-dessus du chenal ouest
du Saint-Maurice, entre Trois-Ri-
vières et l'île Saint-Christophe,
sera démolie d'ici le milieu ou le
fin de l'été et que la compagnie
Dominion Bridge entreprendra
aussitôt après la reconstruction de
ce pont qui s'est effondré par un
coup de froid, du 30 au 31 janvier.

Les plans pour la reconstruc-
tion du pont Duplessis sont prépa-
rés à l'heure actuelle au mini-
stère provincial des Travaux pu-
blics. On obtiendrait d'ici peu une
autorisation spéciale du gouverne-
ment d'Ottawa pour pouvoir se
procurer les quantités très consi-
dérables d'acier dont on aura be-
soin.

La Foundation Company of Cana-
da, Ltd., a obtenu de la Domi-
nion Bridge, voici deux mois en-
viron, le contrat pour libérer le St-
Maurice des traverses effondrées du
pont Duplessis. Les débris de la
première travée ont été retirés de
l'eau. Les grues flottantes de la
Foundation travaillent entre le
premier et le deuxième piliers
pour libérer l'espace des deux pre-
mières traverses avant l'arrivée du
bois de pulpe flotté sur le Saint-
Maurice. Resteront à renflouer les
deux autres traverses effondrées du
pont.

Quatre traverses sont debout au-
dessus du chenal ouest. D'après
notre source d'information, la
Foundation a reçu ordre de les dé-
molir le plus tôt possible.

Aucune décision ne semble
avoir été prise au sujet de la par-
tie du pont Duplessis qui enjambe
le chenal est, entre l'île Saint-
Christophe et le Cap-de-la-Made-
leine.

On ignore aussi si les piliers de
béton du pont Duplessis pourront
servir à la reconstruction. Si oui,
la reconstruction du pont Duples-
sis pourrait être l'affaire de quel-
ques mois. Il faudra évidemment
obtenir en même temps les fa-
veurs de la régie fédérale de
l'acier.

En attendant la reconstruction
du pont Duplessis, automobilistes
et piétons pourront franchir le St-
Maurice en utilisant les ponts Bai-
ley prêtés par l'Hydro-Ontario et
installés par la Dominion Bridge.

Policier mort par intoxication

On a découvert hier matin,
mort dans son automobile M. Jo-
seph-Ernest Grenier, agent provin-
cial de la circulation. Le véhicule
était stationné sur la route près
de l'Annonciation, où l'agent Gre-
nier était en devoir.

Selon le lieutenant-détective
Lucien Talbot de la police provin-
ciale, l'agent Grenier serait mort
intoxiqué par le monoxyde de car-
bone. La température était froide
et pluvieuse dimanche soir, et l'a-
gent Grenier s'est endormi sans
ouvrir les fenêtres de son auto-
mobile.

Le R.P. Bonnel en visite canonique à Montréal

Le R.P. Paul Bonnel, O.F.M.,
visiteur canonique, a quitté Paris
hier à bord d'un avion d'Air-
France et est attendu à Montréal
aujourd'hui.

Au congrès des hygiénistes

Méthode nouvelle de compiler les statistiques sur la mortalité

La ville de Montréal suit la nouvelle nomen-
clature internationale depuis janvier 1950 — Le
démographe du service municipal de santé, le
Dr Antoine Valois, expose les changements
survenus dans nos chiffres sur les causes de
décès

Ce matin, devant les membres
de la Canadian Public Health As-
sociation et de la Société de mé-
decine préventive de la province
de Québec, réunis en congrès à
l'hôtel Mont-Royal, le docteur An-
toine Valois, démographe au ser-
vice de santé de Montréal, a pré-
senté un intéressant travail sur la
nouvelle liste internationale des
causes de décès, telle que révisée
en l'année 1948.

La Ville de Montréal a commé-
ncé en 1950 à compiler ses statis-
tiques suivant cette nomenclature.
Le Dr Valois montre les change-
ments survenus dans nos chiffres
sur la mortalité, à la suite de cette
norme nouvelle.

Voici le résumé de l'étude du
Dr Valois, préparé par lui-même:

Depuis janvier 1950

En accord avec les règlements
de l'Organisation mondiale de
Santé, nous avons commencé, à Mon-
tréal, à classer tous les décès re-
cueillis par nous dès le 1er jan-
vier de l'année 1950 selon la cin-
quième et la sixième révisions du
classement statistique interna-
tional des maladies, traumatismes et
causes de décès.

Nous avons pensé qu'il serait in-
téressant pour les démographes et
les consommateurs de statistiques
d'hygiène publique que nous esti-
mions le degré de changements
survenus dans les statistiques de
la mortalité, à la suite de l'appli-
cation des particularités propres à
la sixième révision de la nomen-
clature internationale qui sui-
vent.

Telle est l'histoire du Standard.
Nous pouvons préciser que le roi
de la pègre à Montréal, c'est Frank
Petrulla — qui prit la place
d'Harry Davis après l'assassinat
de ce dernier. Petrulla, bien connu
de la police de Toronto, réside
en ce moment à Notre-Dame-de-
Grâce. Il reçoit dans sa maison
la visite de plusieurs dirigeants de
l'administration montrealaise. Un
ancien membre du Comité exécu-
tif et un conseiller, député à l'As-
semblée législative, sont des hôtes
assidus de Petrulla.

Encore est-il vrai que Petrulla
n'est pas le "boss". Son chef est
un autre Montréalais, qui est ac-
quinté avec les chefs des bandes
de New-York et de Chicago.
L'établissement le plus floris-
sant de la région, la barbotte de
Côte-de-Liesse, opère au vu et au
sçu de la police provinciale. Mais
il a été prouvé récemment, à l'en-
quête sur la moralité, que le lieu
de ralliement pour aller à cette
barbotte se trouvait au 1455 Met-
calfe, le "bookie" de Sam Nudle-
man.

Les revenus de la barbotte et
des autres établissements de même
nature dans la région sont ramas-
sés par deux individus, dont l'un
est le propre neveu du grand chef.
Tout cet argent est remis à un
avocat de Montréal, lequel en
garde une partie dont il se sert
pour rétribuer ceux qui savent fer-
mer les yeux, à la police et à
l'hôtel de ville.

Ces détails ne jettent aucune
lumière sur la disparition des
quatre membres de la pègre. Ils
laissent voir, cependant, comment
leur sort peut intéresser l'admini-
stration de notre ville.

Une assemblée libérale à Hull

Le chef du parti libéral provin-
cial, M. Georges Lapalme, se ren-
dra à Hull, où il parlera à la sa-
lle de l'hôtel de ville, à 8 h. du soir,
jeudi prochain, le 31 mai. Plus-
ieurs députés fédéraux et provin-
ciaux accompagneront M. Lapalme.
M. Alphonse Fournier, ministre
des travaux publics dans le cabi-
net Saint-Laurent, adressera la pa-
role.

Le conseil désignera
un nouveau maire
suppléant

A sa séance de vendredi, le
conseil municipal de Montréal dé-
signera un nouveau maire sup-
pléant pour la période de trois
mois commençant le 19 juin. Me-
Kenney Gordon Baker remplira
présentement cette fonction. Me
Baker est l'un des trois représen-
tants de l'Association des manufac-
turiers canadiens à l'hôtel de ville, dans l'étude de Montréal.

Vol de \$10,000 à la Caisse Populaire Saint-Zotique

Un individu se fait passer pour un enquêteur
fédéral — On lui exhibe les billets, il menace
les commis d'un revolver, s'empare de l'argent
et s'en va calmement

Un pseudo-enquêteur de la Gen-
darmérie royale a volé plus de
\$10,000 vers 11 heures, hier soir,
à la Caisse populaire Saint-Zoti-
que, 4365 ouest, rue Notre-Dame.
Trois employés de la Caisse
étaient dans leurs bureaux, dans
un coin retiré de la salle paroissia-
le: MM. Jean-Marie Messier, 34
ans; Gustave Lacombe et Hermel
Verrier.

L'inconnu, un homme bien mis,
très haut de taille, pesant plus de
200 livres, frappa à la porte. On
vint lui ouvrir. Il se présenta com-
me un enquêteur de la Gendarme-
rie royale; il désirait vérifier les
billets de banque. L'inconnu fit
étaler tous les billets sur le com-
ptoir de la caisse, puis brandit un
revolver en apprenant aux trois
employés qu'il s'agissait d'un vol.

Il s'empara alors de tous les
billets de banque, ligota un des
commis et avertit les deux autres
de ne pas bouger avant cinq minu-
tes.

Le bandit s'en alla alors calme-
ment. Il avait en sa possession plus
de \$10,000.

La police enquête.

ESPION PENDANT SEPT ANS CHEZ LES COMMUNISTES

"La meilleure façon de comba-
tre le communisme, c'est de dé-
voiler ses activités et de renseigner
la population sur les dangers
réels qu'il apporte." Voilà ce que
déclarait à un groupe de journa-
listes M. Matt Cvetie, agent du
F.B.I. (Federal Bureau of Investi-
gation), qui a réussi pendant sept
ans à se glisser parmi les mem-
bres du parti communiste améri-
cain.

Matt Cvetie est un beau parleur
et c'est grâce à cette qualité qu'il
a pu pendant sept ans se faire
passer pour un communiste parmi
les communistes eux-mêmes. Il
s'était présenté comme un sym-
pathisant, aux directeurs d'un local
de l'Union des travailleurs de
l'acier. Ce local était reconnu com-
me un centre de ferveurs commu-
nistes. Par ce chemin il arriva jus-
qu'aux véritables chefs auprès des-
quels il reçut pendant sept ans,
sans que ceux-ci soupçonnent que
chaque soir il faisait rapport au
gouvernement américain sur les
activités subversives de la journée.

Il quitta le parti et l'espèce d'in-
cognito où il vivait pour témoi-
gner, en février dernier, au procès
de onze chefs communistes amé-
ricains. M. Cvetie a révélé quel-
ques-unes des méthodes d'entraî-
nement des communistes qui com-
mencent par inviter leurs néophy-
tes à des soirées de plaisir pour
ensuite les astreindre à un dur
régime d'étude lorsqu'ils ont don-
né leur allégeance.

des maladies cardiovasculaires et
récentes ne sera que légèrement
modifié par ces changements.

Par contre, nous pouvons ajou-
ter que les quelques causes qui
peuvent influencer les problèmes
d'hygiène publique peuvent être
ajustées au moyen des taux com-
paratifs dans le but d'estimer avec
exactitude le degré de changement
survenu.

En conclusion, les changements
qui ont été adoptés lors de la
sixième révision de la nomencla-
ture internationale des causes de
décès marquent un pas en avant
la portée du but vers lequel ten-
dent tous nos efforts: la précision
des statistiques de la mortalité.

**Joujours
DROIT AU BUT**

**Nos spécialistes
vont directement
au lieu d'origine
de tous vos ancêtres**

**INSTITUT GENEALOGIQUE
DROUIN**

4184, rue St-Denis, Montréal
et 100, rue de la Montre, Paris (1er)

Quelques mois d'avenir

par Thierry MAULNIER

A deux reprises au cours de l'année 1950, aux premiers jours de la guerre de Corée, puis lors de l'intervention chinoise, le vent fut au pessimisme le plus sombre: la confrontation meurtrière des forces de deux mondes antagonistes apparaissait non seulement inévitable, mais imminente, et l'Europe semblait prise entre les deux mâchoires.

Un peu de temps a passé. Aucun problème n'est réglé. Aucun danger n'est conjuré. Aucune sécurité n'est possible, aucune confiance. Mais le pire avait paru sur le point de tomber sur nous, et il est resté suspendu. On en vient à penser que, peut-être, on avait conçu trop d'alarmes.

Le fait est qu'on nous annonce que les places sur les bateaux, pour les voyages de l'été, les chambres dans les hôtels sont déjà retenues par milliers. Les étrangers seront cet été, en France, nombreux, et les Français, eux aussi, font des projets pour les vacances.

Ainsi, que l'on puisse, au mois de mars 1951, prévoir avec un nombre de chances raisonnables ce que l'on fera au mois de juillet ou d'août de la même année, que l'on puisse s'attribuer quatre à six mois de vie normale et se comporter comme si ces quatre à six mois étaient des maintenant assurés, c'est assez pour qu'une sorte de tranquillité, de sérénité repaissent. Nous savons nous contenter de peu: il nous suffit qu'une ou deux douzaines de semaines de semi-quiétude probable nous séparent d'un inconnu où la conservation et la fin du monde semblent jouées à chances égales.

Pour les jeunes gens d'aujourd'hui, il est presque imaginable qu'il y ait eu, si près de nous, une époque où la règle était de travailler pour capitaliser son droit à une vieillesse tranquille, et pour laisser à ses enfants un héritage, avec charge pour eux de le transmettre à leurs propres enfants. Ce temps-là était le temps où l'intérêt de l'argent, s'ajoutant au principal, devait permettre au capital de doubler de volume tous les quatorze ans, selon une progression automatique et miraculeuse. Aujourd'hui, le trois pour cent en se dévaluant à dévaluer l'avenir. Hier et nunc, travailler pour satisfaire les besoins immédiats paraît le seul moyen de n'être pas frustré du fruit de son travail par un désastre monétaire, une révolution ou la bombe qui résout en un instant tous les problèmes.

Il en résulte un état d'esprit collectif dont les effets, à la longue, pourraient devenir dangereux: l'indifférence à l'avenir, née d'un sentiment d'impuissance à l'égard de l'avenir. Il arrive ce qui arrive. On vit en attendant. Situation paradoxale dans un monde engagé dans la voie des progrès matériels.

Le temps travaille pour la république, parce qu'il met chaque jour plus en relief le caractère propre des intérêts sud-africains.

Le temps travaille pour nous

Il en est de même chez nous.

Nous ne possédons point encore de parti républicain formellement organisé, mais c'est un observateur bien placé pour savoir à quoi s'en tenir et qui n'est pas, semble-t-il, affecté de fanatisme républicain qui disait, il n'y a pas très longtemps encore: Je ne crois pas que l'opinion soit prête encore pour la république, mais nous vivons dans un temps où les choses vont vite.

En effet, après ce qui s'est passé aux Indes!

Est-il besoin de redire que la plupart de ceux qui souhaitent voir s'établir au Canada un gouvernement républicain ne sont pas mus par une passion idéologique. Ils veulent simplement que le pays ait un gouvernement qui mette au premier plan de ses soucis celui des intérêts canadiens et ne voit pas que ce gouvernement puisse être autre que républicain.

Nous n'avons ni tradition monarchique ni famille royale, et il ne passera par la tête de personne d'aller chercher à l'étranger un souverain.

Le temps, ici comme en Afrique-Sud, travaille pour la république.

Il en sera ainsi finalement de la politique d'immigration que l'on veut pratiquer sur une grande échelle.

On ne fera point des Anglais avec les immigrants non britanniques. Les Britanniques eux-mêmes finiront par se canadienser de plus en plus. Et tous, tôt ou tard, voudront être citoyens d'un pays totalement et formellement indépendant.

Hier, c'est un ancien officier de langue anglaise qui demandait, au Parlement, qu'on ne parlât plus, en ce qui concerne le Canada, de marine ou d'aviation royale.

Le trait est significatif.

Les notes au Pérou

La Presse du 22 mai dernier publiait une fort intéressante photographie, prise le 13 mai précédent.

riels gigantesques, de vertigineuses transformations techniques. Il aurait été assez naturel que les hommes eussent une attitude de purs consommateurs aux époques où les conditions de vie étaient pour ainsi dire sans changement d'une génération à l'autre, d'un siècle à l'autre. Mais c'est aujourd'hui, c'est lorsque l'homme est, pour la première fois dans son histoire, en mesure d'imposer au monde une figure nouvelle, c'est au moment où l'avenir dépend de l'homme que l'homme se retranche dans une existence à court terme.

Jamais l'humanité n'a disposé de semblables moyens pour créer de la richesse au delà de ses moyens de consommation et pour investir cette plus-value colossale en nouveaux instruments de prospérité; et pourtant les capitaux disponibles manquent au point que les Etats doivent prendre eux-mêmes la charge des financements nécessaires, par l'impôt ou l'emprunt forcé, et se substituer aux individus, incapables de parer par eux-mêmes à la maladie et à la vieillesse, pour constituer les réserves de sécurité.

Mais comme il n'est pas de mal qui n'apporte son bien, l'affaiblissement du sens de l'avenir chez l'individu a eu cette conséquence surprenante d'améliorer les chances d'avenir de la communauté par l'accroissement du nombre de naissances. La natalité française se voit tarie par la sûreté des lendemains. On se retranchait à un enfant pour lui laisser un héritage, ou pour lui payer des études. Ces considérations n'ont plus grand sens: à chaque génération suffit sa peine. Qui donc aurait aujourd'hui des enfants sans un certain parti pris d'insouciance? Renoncement à prévoir serait-il parfois, pour les vivants, une forme du génie de la durée?

Thier. MAULNIER

LETTRES AU DEVOIR

LE DRAPEAU

Monsieur Gérard Filion, directeur du Devoir.

Le 24 sera la fête des Canadiens français. Nous devons commencer à en parler pour que le drapeau fleurdelisé, le drapeau des Canadiens français, soit à l'honneur sur le mai principal de l'hôtel de ville, à la Bibliothèque municipale et à tous les édifices municipaux. Il faut leur faire penser d'avance; s'ils n'ont

pas de drapeau, qu'ils en achètent. Je vous demande de faire une campagne sur ce sujet et d'en parler dans votre journal toutes les semaines. Il faut prévenir. A l'hôtel de ville il y a des gens qui ne veulent pas se soumettre à l'idée que le drapeau des Canadiens français soit à l'honneur. Demandez aussi aux autres municipalités de la région d'arborer le fleurdelisé.

J.-E. LAVOIE

LE FRANÇAIS SUR LES TRAINS

Monsieur le rédacteur.

Je voyage souvent entre Ottawa et Montréal, soit par le Canadien National, soit par le Pacifique Canadien.

lors de la messe qui précède la bénédiction solennelle des fonts baptismaux du Hogar de la Madre (le Foyer de la mère), un hôpital qu'administrent aujourd'hui, à Lima, au Pérou, les religieuses Hospitalières de St-Joseph (de la province de Bathurst, au Nouveau-Brunswick).

On y voit, côte à côte, le nouvel ambassadeur du Canada au Pérou, M. Emile Vaillancourt, Mme Odría, femme du président de la République, Mme de la Valle de Morales de Macedo, présidente des dames patronnesses du Hogar de la Madre, Mgr Vandy, recteur de Laval, qui s'était rendu dans le pays pour y représenter aux fêtes du quatrième centenaire de l'Université San Marcos, les universités canadiennes, et les deux filles de M. Vaillancourt.

Ceci souligne, une fois de plus, l'extension que prend à travers le monde l'apostolat des nôtres.

Il faut ajouter que les Hospitalières de Bathurst dirigent au Pérou un autre établissement d'un caractère plus émouvant encore que celui de Lima: une léproserie située, croyons-nous, dans l'intérieur du pays. Quatre religieuses, appartenant à des familles acadiennes (leurs noms le crient très haut) sont tout récemment parties pour cette dernière mission.

Il y a quelque chose de singulièrement émouvant dans ce spectacle des petites-filles des victimes du Grand Dérangement allant porter jusqu'au fond du Pérou le drapeau de la charité héroïque.

Nous écrivons ceci sans documents, mais nous savons qu'il y a bien un demi-siècle déjà, une ancienne institutrice de Saint-Barnabé, au comté de Saint-Maurice, fille de l'un des plus anciens familles de la région, était déjà missionnaire au Bon-Pasteur de Lima. Elle y est morte.

Et nous imaginons qu'elle ne fut pas la seule Canadienne à se dévouer dans ce pays.

...Nous profitons de l'occasion pour exprimer une fois de plus le voeu qu'une étude d'ensemble vienne compléter et mettre à date la Canada apostolique de M. Bourassa.

Nous apprenons avec plaisir, du reste, qu'en plusieurs endroits il se fait en ce sens un intéressant travail.

O. H.

"MENAUD" A PARIS

Mgr Félix-Antoine Savard aura révélé à plusieurs les charmes et le rôle profond de la civilisation traditionnelle au Canada français

par Pierre de GRANDPRE

Toute la vie, la personnalité, la culture intellectuelle de Félix-Antoine Savard, font de lui un interprète de l'âme secrète du Canada français tel que nous n'en voyons évidemment pas passer tous les jours à Paris.

Poète au souffle épique à propos duquel nous sommes tentés d'évoquer tour à tour la Bible, Homère, Mistral, Claudel, Valéry, Louis Hémon ou Ramus, humaniste sachant surélever l'existence quotidienne et le pétreux de prestiges, le curé-colonisateur du comté de Charlevoix devenu doyen de la Faculté des Lettres de l'Université Laval de Québec, l'auteur de "Menaud" et de "L'Abatis" et de "La Minuit" avait beaucoup à dire en France. Sa connaissance précise (et vécue) du trésor folklorique, des chansons, des coutumes, de tout l'héritage de civilisation populaire du Canada français, de tout ce matériel de l'ancienne France que les couches profondes de notre peuple détiennent encore sans que nous en soyons tous suffisamment avertis, était fort propre à intéresser ici de vastes auditoires, et à atteindre en profondeur ceux des spectateurs dont la curiosité était déjà éveillée et attentive.

C'était situer sur leur plan le moins décevant, celui qui amène tout naturellement à substituer la réalité à la rhétorique, les relations franco-canadiennes. Je crois que dans les milieux universitaires en particulier, on se souviendra de Mgr Savard.

Voilà déjà plusieurs années qu'il était facile de prévoir que ce poète-romancier, l'un des plus ardents et des plus subtils renouveaux du souvenir français qu'ait produits notre pays, aurait éventuellement à divulguer en France un message vif, original. Il nous tardait de l'y voir venir en tournée organisée. On eût regretté qu'il ne se fit jamais conférencier au "vieux pays". Voilà maintenant que c'est fait, et bien fait. Souhaitons que ce ne soit encore qu'un début. Débarqué en France en mars dernier, Mgr Savard a voyagé et a donné des conférences dans plusieurs villes de France: il s'est rendu aussi en Espagne et en Italie. L'Institut français de Barcelone, l'Université grégorienne de Rome, et, en France, les universités de Lyon, de Poitiers, de Lille, d'Angers, de Nogent-le-Rotrou, etc., l'ont accueilli. Partout il a parlé de ce qu'il aime et connaît bien: les moeurs, légendes et chansons du petit peuple rural, des forestiers, des voyageurs. Voilà le tuf de la civilisation française et chrétienne au Canada.

Une "province" de l'esprit français

Mgr Savard, avec quelques compagnons de travail, a consacré sa vie à explorer les couches profondes par lesquelles s'alimente et se maintient pour une part la vie française au Québec. Inspiration si féconde que l'on en recueille les premiers fruits avant même que l'oeuvre ne soit complète; on les cueille alors que cette oeuvre de recherche méthodique est à peine entamée. Mgr Savard le disait, l'autre jour, à l'Université catholique: "Nous détenons un très vieux butin de poésie française et d'humanité... Que de sons, que de couleurs, que de musiques! Que de sources qui n'attendent que le sourcier!"

S'adressant à un nombreux auditoire, à l'Amphithéâtre Richelieu de la Sorbonne, Mgr Savard avait vite fait de gagner son public au rythme lyrique à la liberté qu'il a trouvée dans la "province".

La révélation d'une "province" de l'esprit français. Plusieurs ont dû songer aussi à Péguy, au respect et à l'amour de Péguy pour les humbles, pour la "piété" de France qui a lentement formé l'âme d'une civilisation. Je trouve significatifs, à cet égard, les applaudissements nourris par lesquels l'auditoire a salué l'homme qui a donné le titre de "Damase", dont le conférencier a donné la lecture. Vous vous souvenez: "Mon premier guide, Damase... Sorcier, poète, athlète. Ayant fréquenté bien des hommes, je me demande si tu n'étais pas, de tous, le plus sage et le plus civilisé..." J'aurais aimé que des gens de Charlevoix, par exemple, eussent entendu l'accueil enthousiaste que l'auditoire a fait à cette simple phrase, et qu'ils se fussent sentis "confortés" par ce signe authentique d'estime et d'amitié.

Les tiges de la civilisation

"Le plus civilisé..." Que de marques se presseraient ici sous la plume. Pascal n'avait-il pas dit: "L'essentiel de ce qu'on peut dire sur cette notion de civilisation, lorsqu'il s'agit de la nature, l'art et le naturel. La nature qui contient en germe tout le bon et tout le mauvais; l'art qui en naît (entendons: les sciences physiques et les morales), pour servir l'humain, et qui ne peut sans illonomie se retourner contre ses sources: le naturel enfin, qui est comme le point de perfection, la réconciliation de l'art avec la nature. Et voici une idée chère à Bergson et à Maurice Blondel: la "civilisation" au sens où on l'entend communément, requiert des appuis en bas et par en haut. Une reprise de contact avec les valeurs vitales d'une part; un "supplément d'âme" d'autre part.

Ce que l'on découvrira sans doute, et que des hommes d'intuition comme Mgr Savard aideront à

Un octogénaire actif

Le directeur de l'Observatoire du Vatican, le R. P. Stein, S.J., vient d'atteindre sa quatre-vingtième année. Doué d'une excellente santé, en pleine vigueur intellectuelle, il continue ses travaux astronomiques et dirige l'équipe de Jésuites qui, à Castelgandolfo, poursuit une oeuvre scientifique dont la renommée s'étend à travers le monde. (I.S.P.) future cité de Dieu. (I.S.P.)

Les vocations en Espagne

Après les 7.300 prêtres, les 283 religieuses et les 249 séminaristes espagnols tués par les communistes durant la guerre civile, des milliers de nouvelles vocations se lèvent en Espagne. Ce pays compte aujourd'hui 5.418 religieux, l'histoire a tout d'abord vérifié que le sang des chrétiens est le ciment de la

La Bible vous parle...

Melchisedech, roi de Salem, apporta du pain et du vin; il était prêtre du Dieu Très-Haut. Il bénit Abram et dit: "Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut, qui a créé le ciel et la terre!" (Genèse XIV, 18-19)

(Texte préparé par la Société Catholique de la Bible)

Un octogénaire actif

Le directeur de l'Observatoire du Vatican, le R. P. Stein, S.J., vient d'atteindre sa quatre-vingtième année. Doué d'une excellente santé, en pleine vigueur intellectuelle, il continue ses travaux astronomiques et dirige l'équipe de Jésuites qui, à Castelgandolfo, poursuit une oeuvre scientifique dont la renommée s'étend à travers le monde. (I.S.P.) future cité de Dieu. (I.S.P.)

Les vocations en Espagne

Après les 7.300 prêtres, les 283 religieuses et les 249 séminaristes espagnols tués par les communistes durant la guerre civile, des milliers de nouvelles vocations se lèvent en Espagne. Ce pays compte aujourd'hui 5.418 religieux, l'histoire a tout d'abord vérifié que le sang des chrétiens est le ciment de la

La Bible vous parle...

Melchisedech, roi de Salem, apporta du pain et du vin; il était prêtre du Dieu Très-Haut. Il bénit Abram et dit: "Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut, qui a créé le ciel et la terre!" (Genèse XIV, 18-19)

(Texte préparé par la Société Catholique de la Bible)

Un octogénaire actif

Le directeur de l'Observatoire du Vatican, le R. P. Stein, S.J., vient d'atteindre sa quatre-vingtième année. Doué d'une excellente santé, en pleine vigueur intellectuelle, il continue ses travaux astronomiques et dirige l'équipe de Jésuites qui, à Castelgandolfo, poursuit une oeuvre scientifique dont la renommée s'étend à travers le monde. (I.S.P.) future cité de Dieu. (I.S.P.)

Les vocations en Espagne

Après les 7.300 prêtres, les 283 religieuses et les 249 séminaristes espagnols tués par les communistes durant la guerre civile, des milliers de nouvelles vocations se lèvent en Espagne. Ce pays compte aujourd'hui 5.418 religieux, l'histoire a tout d'abord vérifié que le sang des chrétiens est le ciment de la

La Bible vous parle...

Melchisedech, roi de Salem, apporta du pain et du vin; il était prêtre du Dieu Très-Haut. Il bénit Abram et dit: "Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut, qui a créé le ciel et la terre!" (Genèse XIV, 18-19)

(Texte préparé par la Société Catholique de la Bible)

Un octogénaire actif

Le directeur de l'Observatoire du Vatican, le R. P. Stein, S.J., vient d'atteindre sa quatre-vingtième année. Doué d'une excellente santé, en pleine vigueur intellectuelle, il continue ses travaux astronomiques et dirige l'équipe de Jésuites qui, à Castelgandolfo, poursuit une oeuvre scientifique dont la renommée s'étend à travers le monde. (I.S.P.) future cité de Dieu. (I.S.P.)

Les vocations en Espagne

Après les 7.300 prêtres, les 283 religieuses et les 249 séminaristes espagnols tués par les communistes durant la guerre civile, des milliers de nouvelles vocations se lèvent en Espagne. Ce pays compte aujourd'hui 5.418 religieux, l'histoire a tout d'abord vérifié que le sang des chrétiens est le ciment de la

La Bible vous parle...

Melchisedech, roi de Salem, apporta du pain et du vin; il était prêtre du Dieu Très-Haut. Il bénit Abram et dit: "Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut, qui a créé le ciel et la terre!" (Genèse XIV, 18-19)

(Texte préparé par la Société Catholique de la Bible)

Un octogénaire actif

Le directeur de l'Observatoire du Vatican, le R. P. Stein, S.J., vient d'atteindre sa quatre-vingtième année. Doué d'une excellente santé, en pleine vigueur intellectuelle, il continue ses travaux astronomiques et dirige l'équipe de Jésuites qui, à Castelgandolfo, poursuit une oeuvre scientifique dont la renommée s'étend à travers le monde. (I.S.P.) future cité de Dieu. (I.S.P.)

Les vocations en Espagne

Après les 7.300 prêtres, les 283 religieuses et les 249 séminaristes espagnols tués par les communistes durant la guerre civile, des milliers de nouvelles vocations se lèvent en Espagne. Ce pays compte aujourd'hui 5.418 religieux, l'histoire a tout d'abord vérifié que le sang des chrétiens est le ciment de la

La Bible vous parle...

Melchisedech, roi de Salem, apporta du pain et du vin; il était prêtre du Dieu Très-Haut. Il bénit Abram et dit: "Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut, qui a créé le ciel et la terre!" (Genèse XIV, 18-19)

(Texte préparé par la Société Catholique de la Bible)

L'ACTUALITE

Probabilités

Les élections de demain

C'est demain qu'aura lieu dans la République irlandaise les élections pour le renouvellement de la Chambre basse (le DAIL). Toutes les élections s'accroissent à souligner le calme, l'apparente indifférence presque, ou s'est déroulée cette consultation électorale. Plusieurs notent qu'il n'y a pas de véritable enjeu, la seule question qui se pose, qui domine tout le reste, est celle du retour au pouvoir de M. de Valera, l'actuel chef de l'Opposition, qui, avant les élections dernières, dirigea pendant seize ans les affaires du pays, ou d'une nouvelle coalition.

Et cela s'explique facilement. La République irlandaise vit sous le régime dit de la proportionnelle, qui facilite la représentation de tous les groupes, mais, par contre, rend fort difficile, en temps ordinaire et particulièrement dans un pays partie agricole, partie ouvrière, comme l'Irlande, la constitution d'une majorité parlementaire stable.

A l'heure actuelle, en Irlande, aucune question vraiment passionnante ne divise les esprits. La République est un fait que tous acceptent de grand coeur. Le partage arbitraire du pays, qui soustrait à l'autorité du gouvernement de Dublin, six des neuf comtés de l'antique province d'Ulster, est par ailleurs un fait contre lequel tous s'accroissent à protester.

La rupture avec la Grande-Bretagne est une chose sur laquelle aucun parti, dans la République, ne songe à revenir.

Du reste, l'Angleterre elle-même paraît bien en avoir pris son parti.

Dans le domaine de la haute politique nationale, les Irlandais n'ont plus qu'à reconstruire l'unité de leur pays, marquée par l'histoire et par la géographie. — Chacun sait que, même dans ce que l'on appelle légalement l'Irlande du Nord et, abusivement, l'Ulster, une partie importante de la population est favorable à la réunion et à la République.

Ceci fait, les Irlandais pourront, enfin, selon l'expression traditionnelle, rédiger l'épithète d'Emmet. (Robert Emmet, l'insurgé du commencement du XIXe siècle, a demandé, comme l'on sait, que l'on n'écrive son épithète que lorsque l'Irlande serait complètement libre).

Aut moment de la dissolution de

Aut moment de la dissolution de

Aut moment de la dissolution de

Aut moment de la dissolution de

Aut moment de la dissolution de

Aut moment de la dissolution de

Aut moment de la dissolution de

Aut moment de la dissolution de

Aut moment de la dissolution de

Aut moment de la dissolution de

Aut moment de la dissolution de

Aut moment de la dissolution de

Aut moment de la dissolution de

Aut moment de la dissolution de

Aut moment de la dissolution de

Aut moment de la dissolution de

Aut moment de la dissolution de

Aut moment de la dissolution de

Aut moment de la dissolution de

Aut moment de la dissolution de

Aut moment de la dissolution de

Aut moment de la dissolution de

Aut moment de la dissolution de

Aut moment de la dissolution de

Aut moment de la dissolution de

Aut moment de la dissolution de

Aut moment de la dissolution de

Aut moment de la dissolution de

Aut moment de la dissolution de

Aut moment de la dissolution de

Aut moment de la dissolution de

Aut moment de la dissolution de

Aut moment de la dissolution de

Aut moment de la dissolution de

Aut moment de la dissolution de

Aut moment de la dissolution de

Aut moment de la dissolution de

Aut moment de la dissolution de

Aut moment de la dissolution de

mieux apercevoir, c'est que la civilisation française telle qu'elle existe au Canada peut apporter sa contribution la plus importante à la civilisation française "sur les marges", aux niveaux extrêmes. Citons, pour rendre cette pensée plus nette, cette remarque de Maurice Blondel, dans son livre *Lutte pour la civilisation et philosophie de la paix*. Ayant observé que les développements des sciences, du confort, des loisirs, des plaisirs variés entraînent des risques accrus de conflits, l'éminent philosophe écrit: "Nous ne devons rien en conclure contre les bienfaits de la culture; (cela) sert au contraire à manifester la nécessité plus pressante d'une éducation plus complète, d'une conscience plus haute et plus soutenue. Examinons... pourquoi, en bas comme en haut, le progrès de la civilisation dépend d'apports mieux connus, mieux accueillis, plus généralement employés..." Jean La-croix a développé la même pensée dans ses *Éléments constitutifs de la notion de civilisation*.

C'est encore Maurice Blondel qui, remarquant que des générations nouvelles, dans de vieilles civilisations, peuvent ressembler à "une invasion de barbares", prône l'insertion de valeurs idéales, "tous jours capables, écrit-il, même chez les plus simples, de devancer et de dominer les perversions d'une culture matérielle dépravante".

Evocations

Cette apparente digression n'en est pas une, car telle était la signification sous-jacente des conférences de Mgr Savard. L'auteur de *Hymne lyrique à la liberté* qu'il a intitulé *Menaud*, maître-drapeau, ne s'est pas attardé, on le pense bien, à faire de la philosophie. Il a simplement décrit des coutumes, raconté des légendes de notre littérature orale, il n'a pas hésité à chanter (à l'étonnement et à la satisfaction de ses auditeurs) quelques variantes de vieilles chansons de France oubliées, il a évoqué la vie de ces forestiers d'autrefois en qui un voyageur andalou apercevait "l'insaisissable grâce, la vivacité de gentils hommes français", il a parlé de ces coureurs de bois — rhapsodes, capables de tromper l'ennui des soirs d'hiver par la succession de récits enchanteurs, et d'ouvrir à leurs humbles compagnons, selon les paroles de Mgr Savard, l'accès de ce "jardin perdu aux grilles duquel ne cesse de rôder le rêve des hommes". Mais cette abondante documentation folklorique, ces enquêtes ethnographiques dont un Marius Barbeau aura été chez nous le principal artisan (Mgr Savard n'a pas manqué de lui rendre hommage à maintes reprises), et que les Archives du Folklore de l'Université Laval ont commencé de recueillir et de classer, n'ont pas servi qu'à alimenter des conférences dont la couleur et le pittoresque eussent déjà assuré le succès. Mgr Savard en a lui-même dit, très simplement, la leçon.

La civilisation traditionnelle du Canada français, dans un univers qui prend conscience des impasses où le conduit le matérialisme, il l'a comparée à l'arme modeste du jeune David. L'Écriture raconte que David rejeta la lourde armure qui l'empêchait de bien se mouvoir. Un bâton, cinq cailloux polis, et une fronde à la main, il s'avança vers les Philistins, la main droite dilataée, portant au lèvres le soufre de la certitude. "Telle est, dit-il, la jeunesse de non pays, face aux Goliaths que l'erreur et la barbarie ne cessent de susciter".

Ce fut la conclusion de sa conférence à l'Université catholique de Paris. Elle provoqua un tonnerre d'applaudissements.

Les vocations en Espagne

Après les 7.300 prêtres, les 283 religieuses et les 249 séminaristes espagnols tués par les communistes durant la guerre civile, des milliers de nouvelles vocations se lèvent en Espagne. Ce pays compte aujourd'hui 5.418 religieux, l'histoire a tout d'abord vérifié que le sang des chrétiens est le ciment de la

La Bible vous parle...

Melchisedech, roi de Salem, apporta du pain et

RADIO

Le bureau des programmes radiophoniques nous est fourni par les postes ci-dessous et est sujet à des changements de dernière minute dont nous ne pourrions tenir compte.

CFRC-400K. CBF-490K. CKAC-720K. IAD-400K. CBM-940K.

MARDI, 29 MAI

SOIREE

6.00 P.M.
CFRC-Trans l'interdiction.
CBM-Varia en mus.
CKAC-Album de la semaine.
CKVL-Brading.
CJAD-Nouvelles.
CJPC-Servade.
CJPC-Beau des nous.
6.15 P.M.
CFRC-Radio-Journal.
CBM-Radio-Journal.
CKAC-Disc-Job.
CKVL-Chansonnette.
CJAD-Balroom.
CJPC-Chansonnette.
6.30 P.M.
CFRC-Actualité.
CBM-Commentaire.
CKAC-Le forum des.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles et Bar.
6.45 P.M.
CFRC-Actualité.
CBM-Commentaire.
CKAC-Le forum des.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles et Bar.
7.00 P.M.
CFRC-Actualité.
CBM-Commentaire.
CKAC-Le forum des.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles et Bar.
7.15 P.M.
CFRC-Actualité.
CBM-Commentaire.
CKAC-Le forum des.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles et Bar.
7.30 P.M.
CFRC-Actualité.
CBM-Commentaire.
CKAC-Le forum des.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles et Bar.
7.45 P.M.
CFRC-Actualité.
CBM-Commentaire.
CKAC-Le forum des.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles et Bar.

MERCREDI, 30 MAI

6.00 A.M.
CBM-Sunny Side Up.
CKAC-La messe du.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles.
6.15 A.M.
CKVL-Prévisions du matin.
CJAD-Farm and Home.
6.30 A.M.
CKAC-Le réveil.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles.
6.45 A.M.
CKAC-Prévisions du matin.
CJAD-Farm and Home.
7.00 A.M.
CKAC-Prévisions du matin.
CJAD-Farm and Home.
7.15 P.M.
CKAC-Prévisions du matin.
CJAD-Farm and Home.
7.30 A.M.
CKAC-Prévisions du matin.
CJAD-Farm and Home.
7.45 A.M.
CKAC-Prévisions du matin.
CJAD-Farm and Home.
8.00 A.M.
CKAC-Prévisions du matin.
CJAD-Farm and Home.

SOIREE

6.00 P.M.
CFRC-Trans l'interdiction.
CBM-Varia en mus.
CKAC-Album de la semaine.
CKVL-Brading.
CJAD-Nouvelles.
CJPC-Servade.
CJPC-Beau des nous.
6.15 P.M.
CFRC-Radio-Journal.
CBM-Radio-Journal.
CKAC-Disc-Job.
CKVL-Chansonnette.
CJAD-Balroom.
CJPC-Chansonnette.
6.30 P.M.
CFRC-Actualité.
CBM-Commentaire.
CKAC-Le forum des.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles et Bar.
6.45 P.M.
CFRC-Actualité.
CBM-Commentaire.
CKAC-Le forum des.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles et Bar.
7.00 P.M.
CFRC-Actualité.
CBM-Commentaire.
CKAC-Le forum des.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles et Bar.
7.15 P.M.
CFRC-Actualité.
CBM-Commentaire.
CKAC-Le forum des.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles et Bar.
7.30 P.M.
CFRC-Actualité.
CBM-Commentaire.
CKAC-Le forum des.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles et Bar.
7.45 P.M.
CFRC-Actualité.
CBM-Commentaire.
CKAC-Le forum des.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles et Bar.

MERCREDI, 30 MAI

6.00 A.M.
CBM-Sunny Side Up.
CKAC-La messe du.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles.
6.15 A.M.
CKVL-Prévisions du matin.
CJAD-Farm and Home.
6.30 A.M.
CKAC-Le réveil.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles.
6.45 A.M.
CKAC-Prévisions du matin.
CJAD-Farm and Home.
7.00 A.M.
CKAC-Prévisions du matin.
CJAD-Farm and Home.
7.15 P.M.
CKAC-Prévisions du matin.
CJAD-Farm and Home.
7.30 A.M.
CKAC-Prévisions du matin.
CJAD-Farm and Home.
7.45 A.M.
CKAC-Prévisions du matin.
CJAD-Farm and Home.
8.00 A.M.
CKAC-Prévisions du matin.
CJAD-Farm and Home.

SOIREE

6.00 P.M.
CFRC-Trans l'interdiction.
CBM-Varia en mus.
CKAC-Album de la semaine.
CKVL-Brading.
CJAD-Nouvelles.
CJPC-Servade.
CJPC-Beau des nous.
6.15 P.M.
CFRC-Radio-Journal.
CBM-Radio-Journal.
CKAC-Disc-Job.
CKVL-Chansonnette.
CJAD-Balroom.
CJPC-Chansonnette.
6.30 P.M.
CFRC-Actualité.
CBM-Commentaire.
CKAC-Le forum des.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles et Bar.
6.45 P.M.
CFRC-Actualité.
CBM-Commentaire.
CKAC-Le forum des.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles et Bar.
7.00 P.M.
CFRC-Actualité.
CBM-Commentaire.
CKAC-Le forum des.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles et Bar.
7.15 P.M.
CFRC-Actualité.
CBM-Commentaire.
CKAC-Le forum des.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles et Bar.
7.30 P.M.
CFRC-Actualité.
CBM-Commentaire.
CKAC-Le forum des.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles et Bar.
7.45 P.M.
CFRC-Actualité.
CBM-Commentaire.
CKAC-Le forum des.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles et Bar.

Thérèse Charbonneau retour d'Europe

Mlle Thérèse Charbonneau, pianiste d'Ottawa, bachelière en musique de l'Université de Montréal, est revenue au Canada après un séjour d'étude de deux ans en France et en Espagne. A son départ du Canada, en 1949, elle était boursière du gouvernement espagnol et du gouvernement français. Elle se rendit tout d'abord en Espagne pour y suivre les cours d'été de l'Université de Santander en langue et en littérature espagnoles. A l'automne de 1949, elle s'inscrivit à l'Ecole normale de musique de Paris, où elle étudia le piano sous la direction de Jules Gentil, et la musique de chambre sous la direction de Victor Gentil. Elle eut l'occasion de jouer pour le directeur de l'Ecole, le célèbre Alfred Cortot, pianiste et compositeur de réputation internationale.

En 1950, Mlle Charbonneau s'inscrivit au Conservatoire national de Paris, dans la section pour les étrangers et y étudia le piano sous la direction de Marcel Ciampi et de Mme Madeleine Berthelmer. A Paris notre jeune compatriote s'est fait entendre à plusieurs reprises: au salon musical de la revue "Musique et Radio", devant les membres et les amis de l'Association France-Canada, et à la Radiodiffusion française dans un programme consacré à des compositeurs canadiens, où elle interpréta des oeuvres de Claude Champagne, de Leo-Pol Morin et de Violet Archer. Elle a aussi enregistré quelques émissions radiophoniques, qui furent retransmises au Canada sous la rubrique "Vos étudiants chez nous". Mlle Charbonneau était membre de l'Association des musiciens canadiens à Paris, fondée par Gilles Lefebvre.

Mlle Charbonneau se propose de consacrer son temps et son talent à l'éducation musicale des jeunes par l'enseignement privé et par sa participation à des mouvements tels que "Jeunesse musicale", association qui, en France, forme des jeunes auditeurs d'élite et qui semble s'implanter avec succès au Canada.

Jeunes musiciens canadiens à Paris

Paris — A la Maison Canadienne, ces jours derniers, avait lieu la réunion générale des Musiciens Canadiens étudiant à Paris. Selon la coutume, Clermont Pépin ouvrit la séance en présentant les deux artistes au programme: Suzanne Clerk, chanteuse, et Raymond Gagnon, pianiste. Elles furent acclamées et fort goûtées de l'auditoire.

Puis M. Sylvio Lacharité donna un compte rendu du récent Congrès International des Jeunes Musicales tenu à Lisbonne, où il était délégué des Jeunes Musicales du Canada. Il rendit particulièrement hommage aux jeunes artistes canadiens Gilles Baillargeon, Marcel Baillargeon et Jean-Louis Rousseau qui faisaient partie de l'orchestre international. Il souligna ce que les dirigeants du Congrès lui avaient mentionné en parlant de ces artistes: "Si tous les musiciens avaient eu la tenue artistique et la science musicale de ces trois musiciens canadiens, c'est tout ce qu'il faut pour la perfection".

M. Lacharité félicita Roger Gosselin du vif succès qu'il remporte à Paris: ce talentueux chanteur s'est vu confier le rôle-titre dans l'opérette "Colorado" au théâtre de la Gaîté Lyrique.

Parmi ceux qui assistaient à cette réunion, on remarquait: Mlle Jocelyne Binet, Réjane Cardinal, Madeleine Garneau, Josephine Dufresne, Colombe Pelletier, Marthe Lefebvre, Rolande Saint-Pierre, Pierrette Perron, Mme Victor Bouchard, Mme Béatrice Rodier-Lefebvre, M. Clermont Pépin, Maurice Beaulieu, Marcel et Gilles Baillargeon, Jean-Paul Jeannotte, Jean-Yves Landry, Noël Denis, Alfred Massella, Roger Gosselin, Jean-Louis Rousseau, Victor Bouchard, Raymond de Essards, critique musical du Cri de Paris et de Paroles Françaises.

cel. Giuseppe, pianiste. — Intermezzo, extrait des Joux de la Madone (Wolff-Perrini) l'orchestre de Milan direction Lorenzo Morajoli. — Danse andalouse (Manuel Infante) José et Amparo Turis, pianistes. — Danse andalouse (Sarasate) l'orchestre de Londres direction: John Barbirolli. — Danse andalouse, violoncelle et piano.

7. 45 p.m. : Ne à Québec — Texte d'Alain Grandbois, lu par Jean-Louis Rousseau.

8. 15 p.m. : Trépane — "Kowalski" (S. Katal) — "Amour gitane" (A. Ricard) — "Pantalon hongrois" (Th. Tobiati) — "C'est Nuits-là" (Dufosse) — "Improvisations" (Maurice Brown) — "Au seuil de l'été" (L. Inaudi) — "Danse des Gitanes" (P. Marquina).

8. 30 p.m. : Concert symphonique de l'orchestre philharmonique de Londres sous la direction de Clavace Raybould: Ouverture "De Ballo" (Shubert) — Larghetto, de la Sérénade pour cordes (Sir Edward Elgar). — Symphonie irlandaise (Sir Hamilton Hart).

11.00 P.M.
CFRC-Actualité.
CBM-Commentaire.
CKAC-Le forum des.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles et Bar.

11.15 P.M.
CFRC-Actualité.
CBM-Commentaire.
CKAC-Le forum des.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles et Bar.

11.30 P.M.
CFRC-Actualité.
CBM-Commentaire.
CKAC-Le forum des.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles et Bar.

11.45 P.M.
CFRC-Actualité.
CBM-Commentaire.
CKAC-Le forum des.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles et Bar.

12.00 P.M.
CFRC-Actualité.
CBM-Commentaire.
CKAC-Le forum des.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles et Bar.

12.15 P.M.
CFRC-Actualité.
CBM-Commentaire.
CKAC-Le forum des.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles et Bar.

12.30 A.M.
CFRC-Actualité.
CBM-Commentaire.
CKAC-Le forum des.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles et Bar.

1.00 A.M.
CFRC-Actualité.
CBM-Commentaire.
CKAC-Le forum des.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles et Bar.

1.15 P.M.
CFRC-Actualité.
CBM-Commentaire.
CKAC-Le forum des.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles et Bar.

1.30 P.M.
CFRC-Actualité.
CBM-Commentaire.
CKAC-Le forum des.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles et Bar.

1.45 P.M.
CFRC-Actualité.
CBM-Commentaire.
CKAC-Le forum des.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles et Bar.

2.00 P.M.
CFRC-Actualité.
CBM-Commentaire.
CKAC-Le forum des.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles et Bar.

2.15 P.M.
CFRC-Actualité.
CBM-Commentaire.
CKAC-Le forum des.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles et Bar.

2.30 P.M.
CFRC-Actualité.
CBM-Commentaire.
CKAC-Le forum des.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles et Bar.

2.45 P.M.
CFRC-Actualité.
CBM-Commentaire.
CKAC-Le forum des.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles et Bar.

3.00 P.M.
CFRC-Actualité.
CBM-Commentaire.
CKAC-Le forum des.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles et Bar.

3.15 P.M.
CFRC-Actualité.
CBM-Commentaire.
CKAC-Le forum des.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles et Bar.

3.30 P.M.
CFRC-Actualité.
CBM-Commentaire.
CKAC-Le forum des.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles et Bar.

3.45 P.M.
CFRC-Actualité.
CBM-Commentaire.
CKAC-Le forum des.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles et Bar.

4.00 P.M.
CFRC-Actualité.
CBM-Commentaire.
CKAC-Le forum des.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles et Bar.

4.15 P.M.
CFRC-Actualité.
CBM-Commentaire.
CKAC-Le forum des.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles et Bar.

4.30 P.M.
CFRC-Actualité.
CBM-Commentaire.
CKAC-Le forum des.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles et Bar.

4.45 P.M.
CFRC-Actualité.
CBM-Commentaire.
CKAC-Le forum des.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles.
CJPC-Nouvelles et Bar.



Une charmante scène du film LE REVE BLANC, avec la patineuse Oly Holzman, en deuxième semaine au cinéma La Scala.

LE XVIIe CONCOURS DE LA CHANSON

Demain soir, mercredi, à l'Auditorium du Plateau, aura lieu le 17e concours scolaire de chansons canadiennes et françaises. Les épreuves commenceront à 7 h. 30 et se poursuivront jusqu'à 11 h. 30.

A Paris notre jeune compatriote s'est fait entendre à plusieurs reprises: au salon musical de la revue "Musique et Radio", devant les membres et les amis de l'Association France-Canada, et à la Radiodiffusion française dans un programme consacré à des compositeurs canadiens, où elle interpréta des oeuvres de Claude Champagne, de Leo-Pol Morin et de Violet Archer. Elle a aussi enregistré quelques émissions radiophoniques, qui furent retransmises au Canada sous la rubrique "Vos étudiants chez nous". Mlle Charbonneau était membre de l'Association des musiciens canadiens à Paris, fondée par Gilles Lefebvre.

Mlle Charbonneau se propose de consacrer son temps et son talent à l'éducation musicale des jeunes par l'enseignement privé et par sa participation à des mouvements tels que "Jeunesse musicale", association qui, en France, forme des jeunes auditeurs d'élite et qui semble s'implanter avec succès au Canada.

Puis M. Sylvio Lacharité donna un compte rendu du récent Congrès International des Jeunes Musicales tenu à Lisbonne, où il était délégué des Jeunes Musicales du Canada. Il rendit particulièrement hommage aux jeunes artistes canadiens Gilles Baillargeon, Marcel Baillargeon et Jean-Louis Rousseau qui faisaient partie de l'orchestre international. Il souligna ce que les dirigeants du Congrès lui avaient mentionné en parlant de ces artistes: "Si tous les musiciens avaient eu la tenue artistique et la science musicale de ces trois musiciens canadiens, c'est tout ce qu'il faut pour la perfection".

M. Lacharité félicita Roger Gosselin du vif succès qu'il remporte à Paris: ce talentueux chanteur s'est vu confier le rôle-titre dans l'opérette "Colorado" au théâtre de la Gaîté Lyrique.

Parmi ceux qui assistaient à cette réunion, on remarquait: Mlle Jocelyne Binet, Réjane Cardinal, Madeleine Garneau, Josephine Dufresne, Colombe Pelletier, Marthe Lefebvre, Rolande Saint-Pierre, Pierrette Perron, Mme Victor Bouchard, Mme Béatrice Rodier-Lefebvre, M. Clermont Pépin, Maurice Beaulieu, Marcel et Gilles Baillargeon, Jean-Paul Jeannotte, Jean-Yves Landry, Noël Denis, Alfred Massella, Roger Gosselin, Jean-Louis Rousseau, Victor Bouchard, Raymond de Essards, critique musical du Cri de Paris et de Paroles Françaises.

LA GAZETTE ARTISTIQUE

Horaires des cinémas

CAPITOL: "Québec", 10 h. 20, 12 h. 40, 3 h. 10, 5 h. 20, 7 h. 35, 9 h. 55.

CHAMPLAIN: "La dame au manteau d'hermine", 1 h. 06, 3 h. 12, 5 h. 16, 7 h. 20, 9 h. 24.

CINEMA DE PARIS: "La beauté du diable", 1 h. 45, 3 h. 10, 5 h. 14, 7 h. 18, 9 h. 22.

ELECTRA: "Nouvelle-Orléans", 1 h. 45, 3 h. 10, 5 h. 14, 7 h. 18, 9 h. 22.

IMPERIAL: "Sugarfoot", 1 h. 10, 3 h. 14, 5 h. 18, 7 h. 22, 9 h. 26.

LA SCALA: "Le reve blanc", 12 h. 40, 2 h. 44, 4 h. 48, 6 h. 52, 8 h. 56, 10 h. 00.

LOEW'S: "Lullaby of Broadway", 10 h. 10, 12 h. 30, 2 h. 50, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 50.

ORPHEUM: "Man From Planet X", 11 h. 30, 2 h. 10, 4 h. 30, 6 h. 50, 9 h. 10, 11 h. 30.

PRINCESS: "Redhead and The Cowboy", 10 h. 35, 12 h. 55, 3 h. 15, 5 h. 35, 7 h. 55, 10 h. 15.

SAINT-DENIS: "Le flic 13", première époque, 12 h. 30, 2 h. 50, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 50.

SAINT-DENIS: "Redhead and The Cowboy", 10 h. 35, 12 h. 55, 3 h. 15, 5 h. 35, 7 h. 55, 10 h. 15.

SAINT-DENIS: "Le flic 13", première époque, 12 h. 30, 2 h. 50, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 50.

SAINT-DENIS: "Redhead and The Cowboy", 10 h. 35, 12 h. 55, 3 h. 15, 5 h. 35, 7 h. 55, 10 h. 15.

SAINT-DENIS: "Le flic 13", première époque, 12 h. 30, 2 h. 50, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 50.

SAINT-DENIS: "Redhead and The Cowboy", 10 h. 35, 12 h. 55, 3 h. 15, 5 h. 35, 7 h. 55, 10 h. 15.

SAINT-DENIS: "Le flic 13", première époque, 12 h. 30, 2 h. 50, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 50.

SAINT-DENIS: "Redhead and The Cowboy", 10 h. 35, 12 h. 55, 3 h. 15, 5 h. 35, 7 h. 55, 10 h. 15.

SAINT-DENIS: "Le flic 13", première époque, 12 h. 30, 2 h. 50, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 50.

SAINT-DENIS: "Redhead and The Cowboy", 10 h. 35, 12 h. 55, 3 h. 15, 5 h. 35, 7 h. 55, 10 h. 15.

SAINT-DENIS: "Le flic 13", première époque, 12 h. 30, 2 h. 50, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 50.

SAINT-DENIS: "Redhead and The Cowboy", 10 h. 35, 12 h. 55, 3 h. 15, 5 h. 35, 7 h. 55, 10 h. 15.

SAINT-DENIS: "Le flic 13", première époque, 12 h. 30, 2 h. 50, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 50.

SAINT-DENIS: "Redhead and The Cowboy", 10 h. 35, 12 h. 55, 3 h. 15, 5 h. 35, 7 h. 55, 10 h. 15.

SAINT-DENIS: "Le flic 13", première époque, 12 h. 30, 2 h. 50, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 50.

SAINT-DENIS: "Redhead and The Cowboy", 10 h. 35, 12 h. 55, 3 h. 15, 5 h. 35, 7 h. 55, 10 h. 15.

SAINT-DENIS: "Le flic 13", première époque, 12 h. 30, 2 h. 50, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 50.

SAINT-DENIS: "Redhead and The Cowboy", 10 h. 35, 12 h. 55, 3 h. 15, 5 h. 35, 7 h. 55, 10 h. 15.

SAINT-DENIS: "Le flic 13", première époque, 12 h. 30, 2 h. 50, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 50.

SAINT-DENIS: "Redhead and The Cowboy", 10 h. 35, 12 h. 55, 3 h. 15, 5 h. 35, 7 h. 55, 10 h. 15.

SAINT-DENIS: "Le flic 13", première époque, 12 h. 30, 2 h. 50, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 50.

SAINT-DENIS: "Redhead and The Cowboy", 10 h. 35, 12 h. 55, 3 h. 15, 5 h. 35, 7 h. 55, 10 h. 15.

SAINT-DENIS: "Le flic 13", première époque, 12 h. 30, 2 h. 50, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 50.

SAINT-DENIS: "Redhead and The Cowboy", 10 h. 35, 12 h. 55, 3 h. 15, 5 h. 35, 7 h. 55, 10 h. 15.

SAINT-DENIS: "Le flic 13", première époque, 12 h. 30, 2 h. 50, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 50.

SAINT-DENIS: "Redhead and The Cowboy", 10 h. 35, 12 h. 55, 3 h. 15, 5 h. 35, 7 h. 55, 10 h. 15.

SAINT-DENIS: "Le flic 13", première époque, 12 h. 30, 2 h. 50, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 50.

SAINT-DENIS: "Redhead and The Cowboy", 10 h. 35, 12 h. 55, 3 h. 15, 5 h. 35, 7 h. 55, 10 h. 15.

SAINT-DENIS: "Le flic 13", première époque, 12 h. 30, 2 h. 50, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 50.

SAINT-DENIS: "Redhead and The Cowboy", 10 h. 35, 12 h. 55, 3 h. 15, 5 h. 35, 7 h. 55, 10 h. 15.

SAINT-DENIS: "Le flic 13", première époque, 12 h. 30, 2 h. 50, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 50.

SAINT-DENIS: "Redhead and The Cowboy", 10 h. 35, 12 h. 55, 3 h. 15, 5 h. 35, 7 h. 55, 10 h. 15.

SAINT-DENIS: "Le flic 13", première époque, 12 h. 30, 2 h. 50, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 50.

SAINT-DENIS: "Redhead and The Cowboy", 10 h. 35, 12 h. 55, 3 h. 15, 5 h. 35, 7 h. 55, 10 h. 15.

SAINT-DENIS: "Le flic 13", première époque, 12 h. 30, 2 h. 50, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 50.

SAINT-DENIS: "Redhead and The Cowboy", 10 h. 35, 12 h. 55, 3 h. 15, 5 h. 35, 7 h. 55, 10 h. 15.

SAINT-DENIS: "Le flic 13", première époque, 12 h. 30, 2 h. 50, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 50.

SAINT-DENIS: "Redhead and The Cowboy", 10 h.

Le Montréal gagne à Springfield-Une quinella de \$204.70

Les Royaux enregistrent une autre victoire sur les Cubs

Les joueurs de Wally Alston ont triomphé par 4 à 1 pour porter leur avance à cinq parties dans la course au championnat de la ligue Internationale

Springfield, 29. — Après avoir gagné la série à Montréal la semaine dernière, les Royaux de Wally Alston ont de nouveau affirmé leur supériorité sur les Cubs hier soir dans la seule victoire disputée dans les séries régulières de la ligue Internationale car toutes les autres parties du circuit Shaughnessy ont dû être contremandées à cause de la pluie.

Les représentants de la métropole canadienne ont enregistré la victoire au compte de 4 à 1 et ce n'est qu'à la huitième manche que les locaux purent croiser le marbre pour éviter le blanchissage et Bob Alexander, qui officia au monticule durant toute la partie, a eu à espérer deux coups sûrs pour mettre une sixième victoire à son crédit.

Grâce au succès obtenu par les Royaux hier soir et à cause de l'inactivité des autres clubs, les protégés du président Hector Racine ont augmenté leur avance en tête du circuit, portant leur avance à cinq parties complètes sur le Rochester, qui détient la deuxième place du classement.

Les Royaux ont obtenu le même nombre de coups sûrs que les Cubs mais les visiteurs ont mieux profité de ces coups et particulièrement celui de George Shuba à la huitième manche car un coureur et deux points furent enregistrés après que le voltigeur de droite eut expédié la balle par-dessus la clôture du champ droit. C'était le sixième coup de quatre buts cette saison pour Shuba.

Les Cubs furent menacés à la quatrième manche car ils mirent trois coureurs sur les buts mais

Brooklyn gagne par un point

Philadelphie, 29. — Carl Furillo a cogné hier son sixième circuit de la saison et il a donné aux Dodgers de Brooklyn une victoire de 4 à 3 sur les Phillies de Philadelphie, à la 9e manche, Ralph Branca fut créditée de la victoire alors que les Phillies subirent leur 5e revers consécutif.

Brooklyn. 010101001—4 10 1
Philadelphie. 012000000—3 7 0
Branca et Campanella; Heintzelman et Seminick.

AUTRES JOUTES

Boston. 301000000—4 10 1
New-York. 000000000—1 7 1
Spahn et Cooper; Jones, Gettel et Westrum.
Pittsburgh. 0010001210—5 9 0
St-Louis. 3100001001—6 12 0
Chambers, Werle, Lapalme et McCullough; Fitzgerald; Poholsky et Rice.

LIGUE AMERICAINE

New-York. 000001001—2 9 1
Boston. 021000000—3 6 2
Reynolds, Ferriek et Berra; Parnell et Moss.
Cleveland. 030011004—9 15 0
Detroit. 000000000—0 6 1
Feller et Hegan; Gray, Stuart, Bearden et Ginsberg, Robinson.
Saint-Louis. 000010100—2 2 2
Chicago. 200020000—4 9 1
Pillette, Starr, Hogue et Lollar; Rogovin et Niarhos.

Dans la Ligue Laurentienne

Le soir
Joliette à St-Jérôme, à 6 h.
Beauharnois à Valleyfield, à 8 h.
Champhre à St-Eustache, à 6 h.

Classement	G.	P.	P.C.
L'Épiphanie	7	1	875
Montréal-Est	5	2	714
St-Jérôme	6	3	866
Lachine	5	4	555
Valleyfield	5	4	555
Joliette	4	4	500
St-Eustache	3	4	428
Beauharnois	3	5	375
St-Thérèse	3	5	375
Lachine	3	6	333
Champhre	2	6	250

L'inauguration a lieu ce soir

C'est ce soir, à neuf heures, au Parc LaFontaine, qu'aura lieu l'ouverture officielle du baseball amateur sous les reflecteurs, alors que le St-Henri rendra visite au Plateau Mont-Royal. A cette occasion, Son Honneur le maire de Montréal, M. Camilien Houde, lancera la première balle, et à la demande du président Gérard Thibault, les cadets de l'Ecole supérieure St-Stanislas feront le salut au drapeau.

Tous les conseillers de la zone du Plateau Mont-Royal et le Comité d'organisation de ce district seront aussi présents. Quatre autres joutes sont aussi à l'affiche dans ce populaire circuit. Le Ville Mont-Royal, détenteur de la première position, recevra le Parc Extension. Le Verdun rendra visite au Laval, le Ville-Marie tentera de remporter sa première victoire de la saison contre le Villieray, et le Rosemont sera opposé au Maisonneuve de Fred Spada.

Le classement des équipes

Ligue Internationale	G.	P.	Moy.	Dif.
Montréal	27	12	692	5
Rochester	21	16	538	5
Syracuse	19	17	528	6 1/2
Ottawa	18	17	514	6 1/2
Toronto	16	18	471	8 1/2
Buffalo	7	29	309	9 1/2
Baltimore	17	21	447	9 1/2
Springfield	12	27	308	15

Ligue Nationale	G.	P.	Moy.	Dif.
Brooklyn	22	14	611	3 1/2
St-Louis	20	17	541	3 1/2
Chicago	18	16	526	3
Boston	18	16	526	3
New-York	20	20	500	4
Cincinnati	17	20	459	5 1/2
Cleveland	14	22	421	9
Philadelphia	15	21	417	7

Ligue Américaine	G.	P.	Moy.	Dif.
Chicago	24	9	727	1 1/2
New-York	26	11	703	1 1/2
Boston	22	13	629	3
Detroit	17	17	500	7 1/2
Cleveland	16	19	457	9
Washington	15	19	441	9 1/2
St-Louis	11	27	389	15 1/2
Philadelphia	10	28	378	15 1/2

Ligue Provinciale	G.	P.	Moy.	Dif.
Sherbrooke	13	9	591	1 1/2
Parnham	13	9	591	1 1/2
Drummondville	12	10	545	1 1/2
Québec	12	12	520	1 1/2
Granby	10	10	500	2
Trois-Rivières	10	13	433	3 1/2
St-Hyacinthe	9	12	420	3 1/2
St-Jean	9	14	395	4 1/2

Où ils jouent aujourd'hui

Ligue Internationale
Montréal à Springfield (soir)
Toronto à Baltimore (soir)
Rochester à Buffalo (soir)
Syracuse à Ottawa (soir)

Ligue Nationale
Aucune joute au programme
Ligue Américaine
Cleveland à Detroit
Ligue Provinciale
Québec à Saint-Jean 16 h. 30
Sherbrooke à Parnham (2) 7 h. 15
T-Rivières à Drummondville (2 h.)
Granby à St-Hyacinthe (16 h. 30)

Eugène Hairstone contre Rindone

Boston, 29. — Eugene (Silent) Hairstone, poids moyen du Bronx, est favori à 2 pour 1 pour battre Joe Rindone, dans leur combat de 10 rondes ce soir.

Hairstone, un athlète sourd-muet, a perdu contre Walter Cartier, de Mt-Vernon, N.-Y., il y a deux semaines.

Le Farnham en 1e place avec le club Sherbrooke

Les Pirates ont amélioré leur position dans la Provinciale en battant le Trois-Rivières hier — Québec est vainqueur — Amendes imposées

Deux parties ont été disputées hier soir dans les séries de la ligue Provinciale du président Albert Molini et les clubs Farnham et Québec ont réussi à vaincre leurs adversaires. Les Pirates ont eu raison des Royaux des Trois-Rivières par le compte de 3 à 1 tandis que les Braves de Québec l'ont emporté sur les Athlétiques de Sherbrooke par 5 à 1. A la suite de ces résultats le Farnham a pu passer en première place sur un pied d'égalité avec le club de la Reine des Cantons de l'Est.

Aux Trois-Rivières, le lanceur Morales a reçu le crédit de la victoire même s'il dut être remplacé par Robinson à la 8e manche. Morales a lancé sa meilleure partie de la saison. Il n'a alloué aucun coup sûr durant les sept premières manches, mais les Royaux ont obtenu deux simples chanceux à la 8e alors qu'ils ont compté leur seul point de la partie. Le gérant du Farnham n'a voulu prendre aucun risque et il a remplacé Morales par Robinson.

Ware et Gibson ont dirigé l'offensive des vainqueurs avec chacun deux coups sûrs. Les joueurs de Gardella qui n'ont frappé que deux coups sûrs ont aussi été erratiques sur la défensive, ayant commis six erreurs soit trois de plus que le Farnham.

Dans l'autre partie, Conroy a alloué trois coups sûrs pour avoir le meilleur sur Brown. Andrews a été l'étoile des vainqueurs avec un double et un simple pour faire compter trois points. McCardell a aussi brillé avec deux simples.

DES AMENDES IMPOSEES

Albert Molini, président de la ligue de baseball Provinciale, a annoncé hier, qu'il avait imposé des amendes à sept joueurs et gérants des clubs de sa ligue.

Cinq ont écopé d'une amende de \$10 pour mauvaise conduite contre des arbitres. Stan Bréard, joueur gérant des Cubs de Drummondville, a écopé de trois amendes, \$10, \$15 et \$25, pour des offenses concernant sa conduite sur le losange.

Samuel Bankhead, joueur gérant des Pirates de Farnham, a reçu un amendement de \$25 pour avoir refusé de protéger adéquatement un arbitre au cours d'une violente discussion entre joueurs et officiels.

Les autres joueurs qui ont été mis à une amende de \$10 chacun sont Martin Ballester, arbitre-cour du Sherbrooke; Fred Pacitto, champ centre des Royaux des

TARIF

Annonces classifiées
"Le Devoir" — BÉLOIR 3361
434 Notre-Dame est

(Commandes prises jusqu'à 10 h. a.m. pour le jour même. Pour le samedi jusqu'à 3 h. le vendredi précédent.)
ANNONCES ORDINAIRES — Tarif minimum de 36c pour 2 lignes (12 mots)
Compter 6 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations, initiales comptent pour un mot; les mots composés pour autant de mots qu'ils en contiennent. Ajouter 4 mots par insertion pour insérer le numéro de la case. Pour les réponses devant être expédiées par la poste ajouter 5c.

GRANDS CARACTÈRES — Une ligne en caractères gothiques 12 points (20 lettres ou espaces) équivaut à 3 lignes.
Naissances, services, services annuels, grand-nouveaux, remerciements pour condoléances, etc. 3 cents la mot, minimum 50 cents.

Petites Annonces

A LOUER

CHAMBRE A LOUER
Chambre ensoleillée pour jeune fille distinguée dans bonne famille. CR. 6550.

FEMME ou FILLE DEMANDEE
Femme ou fille de campagne pas plus de 30 ans pour couple tranquille, 800 par mois. 54 Avenue Sterling, Ville LaSalle. Tél. Zone 8-819. 31-5-51

MAISON DE CAMPAGNE A VENDRE
Val-Martin Station, chalet bois rond, chalet suisse, immense terrain. VE. 0372. 24-6-51

MATERIAUX DE CONSTRUCTION
Toitures, aménagements, application facile sur tous matériaux, bardoux sans gravité, résistant au feu, réduit les assurances. A.-R. Deslaur, agent. CA. 6198.

MEUBLES A VENDRE
Les Enchères Cherrier

Maison essentiellement canadienne. Aubaines: Potes, piano et radio ainsi que meubles de toutes sortes pour maisons ou camps de campagne. 987 St-Antoine, Montréal, UN. 6-4797. 3-6-51

Le classement des jockeys

	1e	2e	3e	4e	5e	6e	7e	8e	9e	10e	11e	12e	13e	14e	15e	16e	17e	18e	19e	20e
Mower, E.	12	5	0	46																
Chapetta, S.	7	6	7	40																
Chigga, M.	3	4	3	22																
Rodriguez, E.	3	4	3	22																
Miller, W.	4	3	5	19																
Venerey, E.	3	4	3	17																
Lindsay, A.	3	4	3	17																
Smith, E.	3	4	3	17																
Stroud, L.	3	4	3	17																
Wolfe, A.	5	0	9	16																
Davidson, K.	3	3	1	14																
Isard, R.	3	3	1	14																
Suarez, H.	2	4	0	14																
Alonso, R.	2	3	2	14																
Dotter, L.	0	1	9	11																
Brigley, D.	1	3	1	10																
Martin, H.	1	3	1	10																
Beauregard, H.	2	0	3	9																
Whyte, R.	2	0	3	9																
Masson, O.	2	0	3	9																
Schell, J.	2	0	3	9																
Gardetson, B.	1	2	1	8																
Beccroft, S.	1	2	1	8																
Bartholomew, E.	1	1	0	5																
Emond, H.	0	0	0	4																
Nutier, J.	0	0	0	4																
Thomas, J.	0	0	0	4																
Templeton, R.	0	0	0	4																
Graydon, N.	0	0	0	4																
Payne, J.	0	0	0	4																

Une première place donne trois points, une deuxième place, deux points et une troisième place un point.

Buddy Rogers défendra son titre contre Bobby Managoff

Ces deux poids lourds sont confiants de l'emporter dans la finale de demain soir — Le nouveau monarque est favori

Le promoteur Eddie Quinn a bout de Rogers. "Rogers ne se gêne pas pour employer toutes les tactiques qui lui plaisent. Je ne vois pas pourquoi je n'aurais pas moi aussi le droit d'employer les moyens nécessaires pour triompher. Rogers a voulu me faire la vie dure la dernière fois, mais il n'a gagné que par une décision injuste. Personne ne m'avait dit que la première chute déciderait du vainqueur. Ce n'est qu'une fois la rencontre terminée que j'ai appris, à ma grande surprise, que je n'étais plus champion."

"Je me propose bien cependant de reprendre la couronne des mercredi soir et j'ai hâte de remettre la monnaie de sa pièce à ce blond parfumé qui se croit athlète."

Malgré ces paroles de Managoff, il est probable que Rogers sera le favori à cause de sa rudesse, de son étonnante rapidité et de sa science parfaite de toutes les prises. On s'attend à une foule record pour demain soir, au Forum.

Le programme sera certainement l'un des plus intéressants disputés cette saison puisqu'il présente des luteurs de tout premier ordre dans tous les combats.

Bobby Managoff a menacé aujourd'hui de se servir de son fameux marteau-pilon pour venir à bout de Rogers.



CE CITOYEN-MARIN SE PRÉPARE À DÉFENDRE SON FOYER ET VOUS?

Seul l'homme bien préparé peut vraiment défendre son foyer! Vous pouvez dès maintenant consacrer vos loisirs à vous préparer à servir le Canada en mer, le cas échéant. Pour préparer votre avancement — et protéger votre pays — entrez maintenant dans la Réserve navale — dans votre propre localité.

LA RÉSERVE ACCOMPLIT UNE TÂCHE SÉRIEUSE

Le temps est critique; la défense de nos libertés exige de la préparation. La Réserve navale est un organisme de réelle préparation. Un groupe de citoyens-marins s'y forme — s'y instruit dans les magnifiques métiers de la mer — et pourra, s'il y a lieu, servir dans la Marine Royale Canadienne. La Réserve prépare bien son homme! Elle met à contribution toute votre attention et toute votre énergie. Ne tardez pas! Enrôlez-vous aujourd'hui même! La vie de marin — c'est une vraie vie d'homme!

LA MARINE A BESOIN DES MAINTENANT D'UN PLUS GRAND NOMBRE DE RÉSERVISTES!

Votre instruction comprendra une croisière annuelle de deux semaines en haute mer qui vous donnera une expérience très profitable.

Il vous faudra consacrer un soir par semaine à l'étude du métier de marin et de nombreuses autres spécialités.

Des périodes de récréation compléteront votre formation physique et vous seront très utiles dans la vie civile tout autant que dans la Marine.

Pour la durée de votre instruction, vous toucherez la solde régulière de la Marine — ce qui sera une façon de rendre vos loisirs plus payants.

La formation dans la Réserve est très importante. Elle exige des efforts constants et un intérêt soutenu.

RENSEIGNEZ-VOUS! VOYEZ L'OFFICIER RECRUTEUR DU HMCS Donnacona 1475 rue Drummond Montréal, P.Q.

Marine Royale Canadienne (RÉSERVE)

Eddie R. et Giant Drift, la combinaison gagnante

Ces deux coursiers ont rapporté de gros dividendes à ceux qui avaient misé sur leurs chances dans la dernière course — Une autre à L. Giroux

La pluie qui est tombée dimanche a eu pour effet de rendre la piste de Blue Bonnets boueuse et les "mud runners" ont eu l'occasion de se faire valoir et un seul favori a réussi à décrocher le premier argent et c'est honneur à échouer à Lavandos, qui remporta la part du lion dans la première épreuve au programme d'hier. Les autres courses ont été gagnées par les seconds choix et les négligés.

La principale course à l'affiche, réservée aux coursiers de trois ans et plus, a fourni l'occasion à Léo Giroux d'enregistrer sa troisième victoire depuis l'inauguration du sport des Rois cette saison et c'est Brown Bantam qui a donné le premier argent au turfman local après avoir parcouru six furlongs dans la cinquième épreuve alors que sept sur-sang se rendirent à la barrière de départ. Le vainqueur était piloté par Briggs. La dernière course de la matinée a été profitable à ceux qui ont misé sur Eddie R. car ce coursier a rapporté \$22.60 pour la première place et dans la quinella, accouplé avec Giant Drift, les détenteurs de billets sur cette combinaison ont pu toucher \$204.70 pour la mise habituelle de \$2. Ce fut la plus riche quinella depuis le début de la présente saison, à Blue Bonnets.

PREMIÈRE COURSE, 5 1/2 furlongs, 4 ans et plus élevés au Canada. Bourse \$700.
Lavandos 120, E. Mower.
Balayesse 115, L. Stroud.
Patay 115, L. Dotter.
Don Brown 115, R. Jannotti.
Carmen's Gal 111 1/2, R. Whyte.
Miss Rosalie 115, L. Payne.
Pat Graydon 120, A. Wolfe.
Tribbox 120, H. Suarez.
Pat Bell 115, K. Davidson.
Graydon Nix 115, J. Schell.
Mariboreux 112, J. Sullivan.
Temps: 1:10.
Temps nuageux, piste boueuse.
Lavandos 4.65, 3.50, 2.60 — Balayesse 6.90, 2.90 — Patay \$2.75.
La quinella formée de Lavandos et Balayesse a rapporté la somme de 24.60.
DEUXIÈME COURSE, 5 1/2 furlongs, 3 ans et plus à réclamer. Bourse \$700.
Sir Walt 118, O. Massarelli.
Moon Pool 113, M. Briggs.
Carson 118, A. Garry.
Gilded Cage 118, L. Payne.
Garden Cloud 115, B. Templeton.
Hein Red 115, W. J. Murphy.
Jim B 118, E. Mower.
Grey Peng 118, J. Martin.
Grinson Cord 107, S. Chapetta.
Pacific Star 115 1/2, W. Miller.
Count Blue 118, R. Alonso.
Temps: 1:10

COMMERCE ET FINANCE



MICHEL NORMANDIN
commentateur sportif et publicitaire
bien connu dont la Brasserie Du vent
d'annoncer la nomination au poste de
directeur des relations extérieures.
M. Normandin sura ses bureaux à
Montreal, mais il projette de nom-
breuses tournées à travers la province.

M. J.-Albert Boyer élu président de la Caisse N.-D. d'Ottawa

Ottawa, 29 (D.N.C.) — M. J.-Albert Boyer, président de la Caisse coopérative de Notre-Dame d'Ottawa, a été élu président de la Fédération des caisses populaires Ottawa et districts, limitée. M. Boyer succède à M. Louis-J. Billy, fondateur de la Fédération et gérant de la Caisse coopérative Notre-Dame, qui présidait la Fédération depuis sa fondation en 1946; M. Billy a démissionné à cause de son état de santé.

Outre M. Boyer, qui a mérité récemment pour son zèle apostolique la décoration "Pro Ecclesia et Pontifice", ceux qui dirigeront les destinées de la Fédération durant 1951-52 sont les suivants: M. Gérard Landry, vice-président; M. Jacques L'Heureux, secrétaire-général; et M. Louis Reardon, trésorier.

Les directeurs seront: MM. Marius Gay, Edgar Tissot, Prosper Lanouette, Raoul Giroux, J.-Emile Bélanger, Georges Hinchey, Edouard Adam, Lucien Lalonde et Joseph Béchar.

BOURSE ET CURB DE MONTREAL

Volume des valeurs

La valeur de toutes les actions, inscrites ou non au tableau officiel de la Bourse et du Curb de Montreal, à la fin d'avril, s'élevait à \$11,759,931,517, comparativement à \$11,464,529,214 à la fin de mars et à \$8,980,451,516 à la fin d'avril, l'an dernier.

Si l'on ne tient pas compte des diverses obligations industrielles et d'Etat, on obtient un total de \$11,856,617,999 contre \$10,889,964,279 à la fin de mars et \$8,980,451,516 à la fin d'avril 1950.

Sur les vingt et une catégories inscrites, seize marquent un gain, quatre sont en recul et une seule est stable.

Le tableau suivant indique la valeur comparée des échanges par catégorie d'industries à la fin d'avril:

	Avril 1951	Mars 1951	Avril 1950
Instrum. aratoires	106,449,890	103,199,303	\$ 46,635,444
Accessoires d'autos	141,565,948	143,159,544	93,294,639
Banques et inst. fin.	506,479,029	515,761,470	496,756,970
Mines métal. et div.	2,064,536,572	2,003,798,152	1,507,390,051
Brasseries et dist.	632,131,066	599,698,322	565,865,051
Constructions	183,509,015	179,391,402	162,132,972
Produits alimentaires	197,836,088	195,468,578	139,222,947
Mines d'or	688,680,967	661,698,566	640,495,951
Fer, houille, acier	294,033,351	269,853,313	166,373,458
Meunerie, tnt. et gr.	42,689,900	42,410,608	37,010,110
Industries diverses	643,003,571	624,354,449	489,102,332
Pétroles	1,786,263,145	1,727,443,829	1,166,980,273
Pâtes et papiers	1,370,191,827	1,311,126,581	898,578,665
Matériel ferroviaire	68,301,086	66,532,545	61,619,280
Outillage divers	353,400,291	314,903,327	290,397,632
Commerce détail	155,199,111	153,182,946	162,137,944
Text. et vêtements	557,101,440	556,928,984	395,800,973
Transports	415,989,603	398,698,300	276,321,717
Services publics	998,276,131	997,252,980	801,169,491
	\$11,856,617,999	\$10,889,964,279	\$8,980,451,516

Obligations industr.	84,527,518	84,527,518	84,527,518
Fonds d'Etat	489,786,000	490,037,417	499,636,862
Totaux	\$11,759,931,517	\$11,464,529,214	\$8,980,451,516

Cinq soumissions pour les Nicolet

L'émission de \$66,000 par séries vingt ans de la ville de Nicolet, comté de Nicolet, avait attiré cinq soumissions, mardi soir. L'emprunt à 3 1/2% 1952-71 a été adjugé à L.-G. Beaudin et Cie Ltée au prix de 95.18. Cette finance représente un coût net de 4.0607% pour l'emprunt.

La corporation était venue précédemment sur le marché des obligations en octobre 1949 alors qu'elle avait vendu, au prix de 99.022 et par soumissions publiques, \$126,000 de titres à 3 1/2% par séries 15 ans. Nicolet avait alors effectué sa finance à un loyer moyen de 3.545%.

Les nouveaux titres, que la municipalité peut racheter par anticipation, sont datés du 1er avril 1951. Ils échouent au 1er avril 1952, au 1er avril 1953, au 1er avril 1954, au 1er avril 1955, au 1er avril 1956, au 1er avril 1957, au 1er avril 1958, au 1er avril 1959, au 1er avril 1960, au 1er avril 1961, au 1er avril 1962, au 1er avril 1963, au 1er avril 1964, au 1er avril 1965, au 1er avril 1966, au 1er avril 1967, au 1er avril 1968, au 1er avril 1969, au 1er avril 1970, au 1er avril 1971, au 1er avril 1972, au 1er avril 1973, au 1er avril 1974, au 1er avril 1975, au 1er avril 1976, au 1er avril 1977, au 1er avril 1978, au 1er avril 1979, au 1er avril 1980, au 1er avril 1981, au 1er avril 1982, au 1er avril 1983, au 1er avril 1984, au 1er avril 1985, au 1er avril 1986, au 1er avril 1987, au 1er avril 1988, au 1er avril 1989, au 1er avril 1990, au 1er avril 1991, au 1er avril 1992, au 1er avril 1993, au 1er avril 1994, au 1er avril 1995, au 1er avril 1996, au 1er avril 1997, au 1er avril 1998, au 1er avril 1999, au 1er avril 2000, au 1er avril 2001, au 1er avril 2002, au 1er avril 2003, au 1er avril 2004, au 1er avril 2005, au 1er avril 2006, au 1er avril 2007, au 1er avril 2008, au 1er avril 2009, au 1er avril 2010, au 1er avril 2011, au 1er avril 2012, au 1er avril 2013, au 1er avril 2014, au 1er avril 2015, au 1er avril 2016, au 1er avril 2017, au 1er avril 2018, au 1er avril 2019, au 1er avril 2020, au 1er avril 2021, au 1er avril 2022, au 1er avril 2023, au 1er avril 2024, au 1er avril 2025, au 1er avril 2026, au 1er avril 2027, au 1er avril 2028, au 1er avril 2029, au 1er avril 2030, au 1er avril 2031, au 1er avril 2032, au 1er avril 2033, au 1er avril 2034, au 1er avril 2035, au 1er avril 2036, au 1er avril 2037, au 1er avril 2038, au 1er avril 2039, au 1er avril 2040, au 1er avril 2041, au 1er avril 2042, au 1er avril 2043, au 1er avril 2044, au 1er avril 2045, au 1er avril 2046, au 1er avril 2047, au 1er avril 2048, au 1er avril 2049, au 1er avril 2050, au 1er avril 2051, au 1er avril 2052, au 1er avril 2053, au 1er avril 2054, au 1er avril 2055, au 1er avril 2056, au 1er avril 2057, au 1er avril 2058, au 1er avril 2059, au 1er avril 2060, au 1er avril 2061, au 1er avril 2062, au 1er avril 2063, au 1er avril 2064, au 1er avril 2065, au 1er avril 2066, au 1er avril 2067, au 1er avril 2068, au 1er avril 2069, au 1er avril 2070, au 1er avril 2071, au 1er avril 2072, au 1er avril 2073, au 1er avril 2074, au 1er avril 2075, au 1er avril 2076, au 1er avril 2077, au 1er avril 2078, au 1er avril 2079, au 1er avril 2080, au 1er avril 2081, au 1er avril 2082, au 1er avril 2083, au 1er avril 2084, au 1er avril 2085, au 1er avril 2086, au 1er avril 2087, au 1er avril 2088, au 1er avril 2089, au 1er avril 2090, au 1er avril 2091, au 1er avril 2092, au 1er avril 2093, au 1er avril 2094, au 1er avril 2095, au 1er avril 2096, au 1er avril 2097, au 1er avril 2098, au 1er avril 2099, au 1er avril 2100, au 1er avril 2101, au 1er avril 2102, au 1er avril 2103, au 1er avril 2104, au 1er avril 2105, au 1er avril 2106, au 1er avril 2107, au 1er avril 2108, au 1er avril 2109, au 1er avril 2110, au 1er avril 2111, au 1er avril 2112, au 1er avril 2113, au 1er avril 2114, au 1er avril 2115, au 1er avril 2116, au 1er avril 2117, au 1er avril 2118, au 1er avril 2119, au 1er avril 2120, au 1er avril 2121, au 1er avril 2122, au 1er avril 2123, au 1er avril 2124, au 1er avril 2125, au 1er avril 2126, au 1er avril 2127, au 1er avril 2128, au 1er avril 2129, au 1er avril 2130, au 1er avril 2131, au 1er avril 2132, au 1er avril 2133, au 1er avril 2134, au 1er avril 2135, au 1er avril 2136, au 1er avril 2137, au 1er avril 2138, au 1er avril 2139, au 1er avril 2140, au 1er avril 2141, au 1er avril 2142, au 1er avril 2143, au 1er avril 2144, au 1er avril 2145, au 1er avril 2146, au 1er avril 2147, au 1er avril 2148, au 1er avril 2149, au 1er avril 2150, au 1er avril 2151, au 1er avril 2152, au 1er avril 2153, au 1er avril 2154, au 1er avril 2155, au 1er avril 2156, au 1er avril 2157, au 1er avril 2158, au 1er avril 2159, au 1er avril 2160, au 1er avril 2161, au 1er avril 2162, au 1er avril 2163, au 1er avril 2164, au 1er avril 2165, au 1er avril 2166, au 1er avril 2167, au 1er avril 2168, au 1er avril 2169, au 1er avril 2170, au 1er avril 2171, au 1er avril 2172, au 1er avril 2173, au 1er avril 2174, au 1er avril 2175, au 1er avril 2176, au 1er avril 2177, au 1er avril 2178, au 1er avril 2179, au 1er avril 2180, au 1er avril 2181, au 1er avril 2182, au 1er avril 2183, au 1er avril 2184, au 1er avril 2185, au 1er avril 2186, au 1er avril 2187, au 1er avril 2188, au 1er avril 2189, au 1er avril 2190, au 1er avril 2191, au 1er avril 2192, au 1er avril 2193, au 1er avril 2194, au 1er avril 2195, au 1er avril 2196, au 1er avril 2197, au 1er avril 2198, au 1er avril 2199, au 1er avril 2200, au 1er avril 2201, au 1er avril 2202, au 1er avril 2203, au 1er avril 2204, au 1er avril 2205, au 1er avril 2206, au 1er avril 2207, au 1er avril 2208, au 1er avril 2209, au 1er avril 2210, au 1er avril 2211, au 1er avril 2212, au 1er avril 2213, au 1er avril 2214, au 1er avril 2215, au 1er avril 2216, au 1er avril 2217, au 1er avril 2218, au 1er avril 2219, au 1er avril 2220, au 1er avril 2221, au 1er avril 2222, au 1er avril 2223, au 1er avril 2224, au 1er avril 2225, au 1er avril 2226, au 1er avril 2227, au 1er avril 2228, au 1er avril 2229, au 1er avril 2230, au 1er avril 2231, au 1er avril 2232, au 1er avril 2233, au 1er avril 2234, au 1er avril 2235, au 1er avril 2236, au 1er avril 2237, au 1er avril 2238, au 1er avril 2239, au 1er avril 2240, au 1er avril 2241, au 1er avril 2242, au 1er avril 2243, au 1er avril 2244, au 1er avril 2245, au 1er avril 2246, au 1er avril 2247, au 1er avril 2248, au 1er avril 2249, au 1er avril 2250, au 1er avril 2251, au 1er avril 2252, au 1er avril 2253, au 1er avril 2254, au 1er avril 2255, au 1er avril 2256, au 1er avril 2257, au 1er avril 2258, au 1er avril 2259, au 1er avril 2260, au 1er avril 2261, au 1er avril 2262, au 1er avril 2263, au 1er avril 2264, au 1er avril 2265, au 1er avril 2266, au 1er avril 2267, au 1er avril 2268, au 1er avril 2269, au 1er avril 2270, au 1er avril 2271, au 1er avril 2272, au 1er avril 2273, au 1er avril 2274, au 1er avril 2275, au 1er avril 2276, au 1er avril 2277, au 1er avril 2278, au 1er avril 2279, au 1er avril 2280, au 1er avril 2281, au 1er avril 2282, au 1er avril 2283, au 1er avril 2284, au 1er avril 2285, au 1er avril 2286, au 1er avril 2287, au 1er avril 2288, au 1er avril 2289, au 1er avril 2290, au 1er avril 2291, au 1er avril 2292, au 1er avril 2293, au 1er avril 2294, au 1er avril 2295, au 1er avril 2296, au 1er avril 2297, au 1er avril 2298, au 1er avril 2299, au 1er avril 2300, au 1er avril 2301, au 1er avril 2302, au 1er avril 2303, au 1er avril 2304, au 1er avril 2305, au 1er avril 2306, au 1er avril 2307, au 1er avril 2308, au 1er avril 2309, au 1er avril 2310, au 1er avril 2311, au 1er avril 2312, au 1er avril 2313, au 1er avril 2314, au 1er avril 2315, au 1er avril 2316, au 1er avril 2317, au 1er avril 2318, au 1er avril 2319, au 1er avril 2320, au 1er avril 2321, au 1er avril 2322, au 1er avril 2323, au 1er avril 2324, au 1er avril 2325, au 1er avril 2326, au 1er avril 2327, au 1er avril 2328, au 1er avril 2329, au 1er avril 2330, au 1er avril 2331, au 1er avril 2332, au 1er avril 2333, au 1er avril 2334, au 1er avril 2335, au 1er avril 2336, au 1er avril 2337, au 1er avril 2338, au 1er avril 2339, au 1er avril 2340, au 1er avril 2341, au 1er avril 2342, au 1er avril 2343, au 1er avril 2344, au 1er avril 2345, au 1er avril 2346, au 1er avril 2347, au 1er avril 2348, au 1er avril 2349, au 1er avril 2350, au 1er avril 2351, au 1er avril 2352, au 1er avril 2353, au 1er avril 2354, au 1er avril 2355, au 1er avril 2356, au 1er avril 2357, au 1er avril 2358, au 1er avril 2359, au 1er avril 2360, au 1er avril 2361, au 1er avril 2362, au 1er avril 2363, au 1er avril 2364, au 1er avril 2365, au 1er avril 2366, au 1er avril 2367, au 1er avril 2368, au 1er avril 2369, au 1er avril 2370, au 1er avril 2371, au 1er avril 2372, au 1er avril 2373, au 1er avril 2374, au 1er avril 2375, au 1er avril 2376, au 1er avril 2377, au 1er avril 2378, au 1er avril 2379, au 1er avril 2380, au 1er avril 2381, au 1er avril 2382, au 1er avril 2383, au 1er avril 2384, au 1er avril 2385, au 1er avril 2386, au 1er avril 2387, au 1er avril 2388, au 1er avril 2389, au 1er avril 2390, au 1er avril 2391, au 1er avril 2392, au 1er avril 2393, au 1er avril 2394, au 1er avril 2395, au 1er avril 2396, au 1er avril 2397, au 1er avril 2398, au 1er avril 2399, au 1er avril 2400, au 1er avril 2401, au 1er avril 2402, au 1er avril 2403, au 1er avril 2404, au 1er avril 2405, au 1er avril 2406, au 1er avril 2407, au 1er avril 2408, au 1er avril 2409, au 1er avril 2410, au 1er avril 2411, au 1er avril 2412, au 1er avril 2413, au 1er avril 2414, au 1er avril 2415, au 1er avril 2416, au 1er avril 2417, au 1er avril 2418, au 1er avril 2419, au 1er avril 2420, au 1er avril 2421, au 1er avril 2422, au 1er avril 2423, au 1er avril 2424, au 1er avril 2425, au 1er avril 2426, au 1er avril 2427, au 1er avril 2428, au 1er avril 2429, au 1er avril 2430, au 1er avril 2431, au 1er avril 2432, au 1er avril 2433, au 1er avril 2434, au 1er avril 2435, au 1er avril 2436, au 1er avril 2437, au 1er avril 2438, au 1er avril 2439, au 1er avril 2440, au 1er avril 2441, au 1er avril 2442, au 1er avril 2443, au 1er avril 2444, au 1er avril 2445, au 1er avril 2446, au 1er avril 2447, au 1er avril 2448, au 1er avril 2449, au 1er avril 2450, au 1er avril 2451, au 1er avril 2452, au 1er avril 2453, au 1er avril 2454, au 1er avril 2455, au 1er avril 2456, au 1er avril 2457, au 1er avril 2458, au 1er avril 2459, au 1er avril 2460, au 1er avril 2461, au 1er avril 2462, au 1er avril 2463, au 1er avril 2464, au 1er avril 2465, au 1er avril 2466, au 1er avril 2467, au 1er avril 2468, au 1er avril 2469, au 1er avril 2470, au 1er avril 2471, au 1er avril 2472, au 1er avril 2473, au 1er avril 2474, au 1er avril 2475, au 1er avril 2476, au 1er avril 2477, au 1er avril 2478, au 1er avril 2479, au 1er avril 2480, au 1er avril 2481, au 1er avril 2482, au 1er avril 2483, au 1er avril 2484, au 1er avril 2485, au 1er avril 2486, au 1er avril 2487, au 1er avril 2488, au 1er avril 2489, au 1er avril 2490, au 1er avril 2491, au 1er avril 2492, au 1er avril 2493, au 1er avril 2494, au 1er avril 2495, au 1er avril 2496, au 1er avril 2497, au 1er avril 2498, au 1er avril 2499, au 1er avril 2500, au 1er avril 2501, au 1er avril 2502, au 1er avril 2503, au 1er avril 2504, au 1er avril 2505, au 1er avril 2506, au 1er avril 2507, au 1er avril 2508, au 1er avril 2509, au 1er avril 2510, au 1er avril 2511, au 1er avril 2512, au 1er avril 2513, au 1er avril 2514, au 1er avril 2515, au 1er avril 2516, au 1er avril 2517, au 1er avril 2518, au 1er avril 2519, au 1er avril 2520, au 1er avril 2521, au 1er avril 2522, au 1er avril 2523, au 1er avril 2524, au 1er avril 2525, au 1er avril 2526, au 1er avril 2527, au 1er avril 2528, au 1er avril 2529, au 1er avril 2530, au 1er avril 2531, au 1er avril 2532, au 1er avril 2533, au 1er avril 2534, au 1er avril 2535, au 1er avril 2536, au 1er avril 2537, au 1er avril 2538, au 1er avril 2539, au 1er avril 2540, au 1er avril 2541, au 1er avril 2542, au 1er avril 2543, au 1er avril 2544, au 1er avril 2545, au 1er avril 2546, au 1er avril 2547, au 1er avril 2548, au 1er avril 2549, au 1er avril 2550, au 1er avril 2551, au 1er avril 2552, au 1er avril 2553, au 1er avril 2554, au 1er avril 2555, au 1er avril 2556, au 1er avril 2557, au 1er avril 2558, au 1er avril 2559, au 1er avril 2560, au 1er avril 2561, au 1er avril 2562, au 1er avril 2563, au 1er avril 2564, au 1er avril 2565, au 1er avril 2566, au 1er avril 2567, au 1er avril 2568, au 1er avril 2569, au 1er avril 2570, au 1er avril 2571, au 1er avril 2572, au 1er avril 2573, au 1er avril 2574, au 1er avril 2575, au 1er avril 2576, au 1er avril 2577, au 1er avril 2578, au 1er avril 2579, au 1er avril 2580, au 1er avril 2581, au 1er avril 2582, au 1er avril 2583, au 1er avril 2584, au 1er avril 2585, au 1er avril 2586, au 1er avril 2587, au 1er avril 2588, au 1er avril 2589, au 1er avril 2590, au 1er avril 2591, au 1er avril 2592, au 1er avril 2593, au 1er avril 2594, au 1er avril 2595, au 1er avril 2596, au 1er avril 2597, au 1er avril 2598, au 1er avril 2599, au 1er avril 2600, au 1er avril 2601, au 1er avril 2602, au 1er avril 2603, au 1er avril 2604, au 1er avril 2605, au 1er avril 2606, au 1er avril 2607, au 1er avril 2608, au 1er avril 2609, au 1er avril 2610, au 1er avril 2611, au 1er avril 2612, au 1er avril 2613, au 1er avril 2614, au 1er avril 2615, au 1er avril 2616, au 1er avril 2617, au 1er avril 2618, au 1er avril 2619, au 1er avril 2620, au 1er avril 2621, au 1er avril 2622, au 1er avril 2623, au 1er avril 2624, au 1er avril 2625, au 1er avril 2626, au 1er avril 2627, au 1er avril 2628, au 1er avril 2629, au 1er avril 2630, au 1er avril 2631, au 1er avril 2632, au 1er avril 2633, au 1er avril 2634, au 1er avril 2635, au 1er avril 2636, au 1er avril 2637, au 1er avril 2638, au 1er avril 2639, au 1er avril 2640, au 1er avril 2641, au 1er avril 2642, au 1er avril 2643, au 1er avril 2644, au 1er avril 2645, au 1er avril 2646, au 1er avril 2647, au 1er avril 2648, au 1er avril 2649, au 1er avril 2650, au 1er avril 2651, au 1er avril 2652, au 1er avril 2653, au 1er avril 2654, au 1er avril 2655, au 1er avril 2656, au 1er avril 2657, au 1er avril 2658, au 1er avril 2659, au 1er avril 2660, au 1er avril 2661, au 1er avril 2662, au 1er avril 2663, au 1er avril 2664, au 1er avril 2665, au 1er avril 2666, au 1er avril 2667, au 1er avril 2668, au 1er avril 2669, au 1er avril 2670, au 1er avril 2671, au 1er avril 2672, au 1er avril 2673, au 1er avril 2674, au 1er avril 2675, au 1er avril 2676, au 1er avril 2677, au 1er avril 2678, au 1er avril 2679, au 1er avril 2680, au 1er avril 2681, au 1er avril 2682, au 1er avril 2683, au 1er avril 2684, au 1er avril 2685, au 1er avril 2686, au 1er avril 2687, au 1er avril 2688, au 1er avril 2689, au 1er avril 2690, au 1er avril 2691, au 1er avril 2692, au 1er avril 2693, au 1er avril 2694, au 1er avril 2695, au 1er avril 2696, au 1er avril 2697, au 1er avril 2698, au 1er avril 2699, au 1er avril 2700, au 1er avril 2701, au 1er avril 2702, au 1er avril 2703, au 1er avril 2704, au 1er avril 2705, au 1er avril 2706, au 1er avril 2707, au 1er avril 2708, au 1er avril 2709, au 1er avril 2710, au 1er avril 2711, au 1er avril 2712, au 1er avril 2713, au 1er avril 2714, au 1er avril 2715, au 1er avril 2716, au 1er avril 2717, au 1er avril 2718, au 1er avril 2719, au 1er avril 2720, au 1er avril 2721, au 1er avril 2722, au 1er avril 2723, au 1er avril 2724, au 1er avril 2725, au 1er avril 2726, au 1er avril 2727, au 1er avril 2728, au 1er avril 2729, au 1er avril 2730, au 1er avril 2731, au 1er avril 2732, au 1er avril 2733, au 1er avril 2734, au 1er avril 2735, au 1er avril 2736, au 1er avril 2737, au 1er avril 2738, au 1er avril 2739, au 1er avril 2740, au 1er avril 2741, au 1er avril 2742, au 1er avril 2743, au 1er avril 2744, au 1er avril 2745, au 1er avril 2746, au 1er avril 2747, au 1er avril 2748, au 1er avril 2749, au 1er avril 2750, au 1er avril 2751, au 1er avril 2752, au 1er avril 2753, au 1er avril 2754, au 1er avril 2755, au 1er avril 2756, au 1er avril 2757, au 1er avril 2758, au 1er avril 2759, au 1er avril 2760, au 1er avril 2761, au 1er avril 2762, au 1er avril 2763, au 1er avril 2764, au 1er avril 2765, au 1er avril 2766, au 1er avril 2767, au 1er avril 2768, au 1er avril 2769, au 1er avril 2770, au 1er avril 2771, au 1er avril 2772, au 1er avril 2773, au 1er avril 2774, au 1er avril 2775, au 1er avril 2776, au 1er avril 2777, au 1er avril 2778, au 1er avril 2779, au 1er avril 2780, au 1er avril 2781, au 1er avril 2782, au 1er avril 2783, au 1er avril 2784, au 1er avril 2785, au 1er avril 2786, au 1er avril 2787, au 1er avril 2788, au 1er avril 2789, au 1er avril 2790, au 1er avril 2791